





# M. Jean-François Pouliot cause un incident à la Chambre hier

Ottawa, 30 (par Henri Poulin) — Le gouvernement a passé près de trois heures, hier après-midi et dans la soirée, à obtenir de M. Jean-François Pouliot, député de Temiskaming, une rétraction de ses paroles au sujet du Sénat. M. Pouliot avait critiqué le peu de travail du Sénat, les récentes nominations au Sénat, et l'esprit qu'il prétendait exister dans la Chambre Haute. Ses vues ont créé tout un incident, et le leader du gouvernement aux Communes est intervenu à plusieurs reprises et avec insistance avant d'obtenir de M. Pouliot ce qu'il considérait comme une rétraction suffisante. Encore a-t-il fallu que le président du comité, M. Bradette, demande de M. Pouliot beaucoup plus qu'il ne croyait personnellement devoir exiger.

Ensuite, deux députés de Colombie Britannique, MM. G. A. Cruikshank, libéral de Fraser Valley et J. A. Sinclair, libéral de Vancouver Nord, avaient obtenu l'ajournement des affaires de la Chambre pour discuter du prix des fraises et des framboises récemment établi par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Cette discussion mit aux prises toute une section de la députation, c'est-à-dire tous les députés de la Colombie Britannique d'une part, avec quelque appui de l'opposition conservatrice et C.C.F., et M. L. Isley d'autre part. Celui-ci démontra que les prix établis par la commission tenaient compte exactement des conditions du marché telles qu'elles étaient par les statistiques, et que si les producteurs voulaient bien profiter du contrôle des prix qui touchent les autres phases de l'industrie, ils doivent aussi s'attendre à être contrôlés eux-mêmes, à l'occasion, M. L. Isley a démenti carrément, avec chiffres à l'appui, l'allégué de quelques députés à l'effet que les prix déterminés par la commission visaient à bénéficier aux producteurs du centre du pays.

Pendant la journée aussi, la Chambre s'est occupée des crédits du ministère du Commerce, et a adopté dans la soirée une série de bills privés, notamment des bills de divorce. C'est cependant l'affaire Pouliot qui a marqué la journée aux Communes.

L'incident avait commencé dans l'après-midi. Au cours de la séance, on en vint naturellement à un chef de crédit de \$618,000 pour l'administration du Sénat. M. Pouliot se fit la critique de la Chambre Haute.

En substance, M. Pouliot trouve que le Sénat ne fait rien, qu'il ne porte pas une part équitable du travail législatif; qu'il n'a pas la volonté de travailler ni l'initiative. Il le compare au Sénat des États-Unis. Le Sénat n'est rien, et n'est pas travailler. C'est le royaume des chaises roulantes et des bills adoptés à la vapeur. Le Sénat actuel n'est pas à la hauteur de l'ancien, mais il est devenu la récompense d'une longue carrière politique.

Des quatre dernières nominations au Sénat, le député de Temiskaming dit à peu près ce qui suit: "L'un est un monsieur qui a un gros salaire comme chef d'une entreprise d'énergie; un autre est un monsieur qui a eu de gros contrats du ministère des Munitions et Approvisionnements pour avoir servi d'agent de M. MacMillan dans la province de Québec; le troisième n'a aucune histoire politique."

C'est à ce point du discours de M. Pouliot que le leader du gouvernement aux Communes, M. J. L. Ralston, s'est levé pour rappeler à M. Pouliot que les règlements de la Chambre interdisent toute allusion défavorable au Sénat. M. Ralston souligne que les paroles de M. Pouliot sont tout à fait injurieuses et malveillantes. De son côté, M. Pouliot considère de son devoir de dire ce qu'il pense et que ce n'est pas manquer de respect que de dire ce qu'il pense.

## Autre procès pour meurtre

Montréal, 3. (DNC) — Le procès de Léo-Paul Boivert, 17 ans, accusé du meurtre du sergent-détective Henry Farmer, s'installe actuellement en cour du Banc du Roi, présidée par l'hon. juge Wilfrid LaRue. Me Jean Teller, C.R., occupe pour le ministère public, et Me Jean Drapeau, assisté de Me Claude Melançon, défend Boivert.

Ce fut le 12 mars dernier, dans la soirée, que se déroula la tragédie. En entendant du bruit à l'arrière de son domicile, rue Berli, le sergent-détective Farmer descendit vêtu d'une robe de chambre, en pantoufles, pour s'enquérir. Au bas de l'escalier, il reçut une balle en pleine poitrine. Le coup fut fatal. Ferdinand Clermont, 15 ans, subit son procès il y a quelques jours, sous une accusation de meurtre et il fut condamné à mort. Sur Léo-Paul Boivert pèse une accusation identique.

Boivert n'a pas la même contenance que Clermont, car pendant le choix du jury, il ne cessa de sangloter, regardant tour à tour le président du tribunal et les avocats. M. Joseph Laniel, 8414 rue Berli, occupant le logis qui fut cambriolé, a raconté comment il avait trouvé trois vitres brisées à son logis; ce sont les vitres que Clermont était en train de briser, tandis que Boivert faisait le guet dans la cour, lui aussi armé d'un revolver.

Madame Joseph Bourdon, voisine, belle-sœur de la victime, est venue raconter comment elle avait entendu du bruit et alerté son beau-frère, le détective Farmer qui sortit, appela les intrus, leur demanda ce qu'ils faisaient là, et pour toute réponse reçut un coup de feu à la poitrine. Le témoin a identifié Clermont, qui vient témoigner.

Clermont déclara que Boivert, qui fut, suivant la police, le complice du jeune condamné au cours d'une série de vols avec effraction qui précéderent la mort de Farmer, lui avait dit de ne pas charger les deux revolvers que les jeunes gens avaient volés antérieurement au 12 mars. Clermont ajouta qu'il avait répondu à Boivert de ne pas s'occuper car "il ne tirerait pas". Il dit que le coup de revolver "partit subitement" quand il fut surpris par le détective Farmer.

## Un bambin est brûlé à mort

Rimouski, 29 (D. N. C.) — Un pénible accident est survenu en fin de semaine à Sayabec alors qu'un bébé d'un an et demi, Jean-Guy, enfant de M. et Mme Michel Fournier de cette paroisse fut atrocement brûlé des pieds à la tête.

L'accident survint lorsque deux autres enfants de M. Fournier allèrent chercher à l'arrière de la demeure de leurs parents. Le jeune Jean-Guy voulut se mettre de la partie et il tomba dans le feu. Aux cris de l'enfant, Madame Fournier accourut et elle retira la petite victime des flammes pour constater qu'elle était horriblement brûlée, la chair lui tombant en lambeaux.

Le docteur J.-M. Beaulieu, de Sayabec, fut demandé en toute hâte et prodigua les soins nécessaires à l'enfant. Malheureusement, le bébé ne put survivre à ses brûlures et il décéda le lendemain après d'atroces souffrances. Madame Fournier souffre aussi de brûlures aux deux mains.

## Inspection de cadets

Les Cadets de la Marine, organisés sous les auspices du Club Kiwanis, ont subi leur première inspection, hier soir. C'est le lieutenant Eugène Noël qui a fait la revue. Quelque 110 jeunes étudiants, groupés en cinq détachements, y participèrent et douze d'entre eux reçurent des chevrons pour bonne conduite. Cette première démonstration s'est déroulée dans la salle d'exercices du H.M.C.S. "Montcalm".

Le lieutenant Noël reçut d'abord le salut des cadets puis il fit l'inspection des pelotons accompagnés du commandant du corps de Cadets, le lieutenant Jean St-Jacques, du lieutenant Henri Huot et du commandant en second, le lieutenant Maurice Gagné. Les cadets défilèrent ensuite devant les officiers.

Les noms des cadets à l'honneur furent proclamés par le lieutenant Gagné. C'est le lieutenant Noël qui remit les chevrons à ses subordonnés. Ce sont les sous-officiers intermédiaires Blackburn et Wiggs; les chefs cadets intermédiaires Bélanger, Blouin, Campbell, Larue, McCaffrey, Malcolm, Tascheau et Verge, ainsi que les cadets Audet, Thivierge et St-Hilaire.

Le commandant Noël félicita le lieutenant Jean St-Jacques de la belle tenue du corps de cadets. La manifestation se termina par différents exercices de manœuvre et de signaux exécutés avec précision par ces jeunes marins en herbe. Plusieurs membres du Kiwanis ainsi que les parents des cadets assistaient à cette démonstration.

Le 26 juin prochain le corps de cadets de la Marine partira pour Saint-Quentin, près de Trois-Rivières, pour y passer deux semaines d'entraînement, au cours desquelles ils se familiariseront avec leur futur métier de marin.



EN VISITE À QUÉBEC : De passage en notre ville, la commandante junior BERYL BROAD, du Service Auxiliaire Territorial d'Angleterre (à l'extrême droite) a été reçue hier par SIR EWEN FISET, le brigadier BLAIS et le lieutenant L. M. MASON, du C.W.A.C., section féminine de l'Armée canadienne, et attachée au quartier général de l'Armée canadienne à Ottawa. Cette dernière accompagne la commandante junior BROAD dans sa tournée au Canada. (Photo Relations Extérieures, Armée)



À SAINT-UBALDE DE PORTNEUF : Ces quatre photographies prises, hier, donnent une idée des ruines laissées par un violent incendie qui a détruit, dimanche après-midi, six maisons et huit granges dans le rang Saint-Achille de Saint-Ubalde, comté de Portneuf. (Photos du "Soleil")



UNE NOUVELLE FRÉGATE : Ces jours derniers, dans un port de l'est du Canada, une autre frégate de la marine canadienne a été remise à son commandant au cours d'une imposante cérémonie. De gauche à droite, le commandant de la frégate, le brigadier EDMOND BLAIS, M.C., commandant de la région militaire No 5; M. L. DEMERS, industriel; le major PAUL TRIQUET, Croix Victoria et Chevalier de la Légion d'Honneur; le maire J. BEAUDOIN, de Thetford-Mines et le colonel P.-E. POIRIER, M.M., commandant du centre d'infanterie A-13 de Valcartier, qui assistaient à la cérémonie. (Photo Relations Extérieures, Armée)

## La menace des feux de forêts est réduite dans la province

Sauf pour une région du Lac St-Jean et la Côte Nord, la menace des feux de forêts a été réduite grâce au travail héroïque des hommes jétés dans la lutte contre l'élément destructeur. M. Henri Kieffer, chef du service de la protection des forêts, estime que la situation est plus encourageante aujourd'hui. Des incendies font rage toutefois dans quatre autres provinces du Dominion. La lutte contre les flammes est particulièrement difficile, à cause des conditions spéciales créées par la sécheresse qui sévit à travers tout le pays.

## Protestation des reporters de Belfast

Londres, 30 (P.C.) — Une protestation contre la façon "insultante" avec laquelle furent traités les correspondants chargés de "couvrir" l'arrivée du navire de rapatriement Gripsholm, samedi dernier, a été déposée par l'Union nationale des Journalistes, section de Belfast, auprès de sir James Grigg, secrétaire d'État pour la guerre, et de M. Brendan Bracken, ministre de l'Information. Cette nouvelle a été annoncée hier par l'agence Reuters en dépêche de Belfast.

## Autre bataille entre jeunes gens

St-Lambert, 30. (PC) — Au moins cinq jeunes gens ont été blessés hier, au cours d'une bataille d'une heure entre des garçons de cette ville et d'autres jeunes gens, censés être des "soo-suilers" de Montréal. Un jeune homme a été arrêté. Environ 200 jeunes gens entrèrent dans la mêlée.

## Haut poste confié à Mme Philip Carrington

Toronto, 30. (PC) — Au cours d'une convention des délégués de toutes les provinces du pays, Mme Philip Carrington, de Québec, a été élue membre de l'exécutif du Conseil canadien de la Girl Guide Association.

## Hold-up manqué

Waterdown, Ont., 30. — (PC) Une tentative pour piller la succursale de la Banque Royale ici, avant l'heure de la fermeture hier après-midi, fut déjouée quand le bandit prit la fuite après que le gérant Guy Brown eut tiré deux coups de feu dans sa direction.

Les constables Marcel Duplessis et Aurèle Rouleau ont été conduits à l'hôpital, souffrant de blessures au cou et à la figure. Le sergent-détective William Fitzpatrick dut recevoir les premiers soins, souffrant de blessures causées par une bombe lacrymogène. L'un des prévenus, Boyle, fut également traité avant d'être conduit dans les cellules des quartiers généraux.

## Quatre arrestations dans la métropole

Montréal, 30. (PC) — Soupçonnés d'avoir fait à des cautionnements en rapport avec des arrestations antérieures, quatre hommes: Henri et Albert Samson, Adélard Emond et André Vermette, ont été arrêtés à Montréal, hier, par la police provinciale. Ils ont comparu d'avoir eu en leur possession des instruments de cambriolage. Ils seront aussi accusés d'avoir perpétré des vols à Rimouski, Valley-Jonction, Joliette, Trois-Rivières et Arthabaska.

## Professionnels et industriels coopèrent avec les Chevaliers

Professionnels et industriels présentent leur concours aux Chevaliers de Colomb à la campagne de "L'Aide au service social Laval". Plusieurs citoyens influents ont pris part hier soir à une réunion à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. M. Ludger Faguy, député d'Etat des Chevaliers et président général de la campagne, le R. Père Georges-Henri Lévesque, O. P., et Me Paul-Henri Bouffard, C. R., adressèrent tour à tour la parole. M. Henri Clement, coordinateur du Comité des noms spéciaux, prononça aussi une allocution.

La souscription générale, de porte en porte, sera lancée dimanche le 4 juin pour se terminer le 11 juin. La souscription des noms spéciaux, industriels, hommes d'affaires, corporations, institutions, professionnels, etc., sera menée conjointement. L'objectif de la campagne est de \$50,000 mais on estime qu'il sera substantiellement dépassé.

Le T. R. Georges-Henri Lévesque a précisé le but du service social au cours de la réunion d'hier soir. Le Père Lévesque a souligné aussi la nécessité pour les auxiliaires sociaux d'acquiescer une formation qui leur permettra de répondre aux besoins présents. Le doyen de la Faculté des sciences sociales félicita les Chevaliers de Colomb et leurs nombreux collaborateurs pour leur appui généreux et désintéressé.

Assistants à cette réunion les membres du comité exécutif de la souscription: président: M. Lud-

## Le sénateur Lacasse préconise un unique manuel d'histoire

Ottawa, 30. (DNC) — La mésestimation au Canada est due en grande partie à la manière dont on y enseigne l'histoire du pays, déclarait hier soir à la Chambre Haute le sénateur J.-H. Gustave Lacasse, libéral d'Ontario, parlant sur la motion David. On se souvient que le 4 mai dernier, le sénateur Athanase David avait présenté une motion à l'effet qu'un comité soit formé d'historiens impartiaux de toutes les provinces du Canada, pour la préparation d'un manuel d'histoire du Canada qui soit acceptable à toutes les provinces du pays, cela afin de créer un élément fondamental au patriotisme canadien. M. David émettait le vœu que la formation de ce comité ait lieu lors de la conférence fédérale-provinciale à Ottawa cette année même.

M. Lacasse a émis l'opinion qu'une enquête sur les divers manuels en usage dans les diverses provinces du pays indiquait la nécessité d'un plus grand uniforme et d'une objectivité plus grande.

Le sénateur précise que les manuels étudiés dans les écoles de la Nouvelle-Ecosse et l'Alberta ne contiennent que quelques brefs passages relatifs au régime français au

## Mgr Maurault élu président

Au cours de l'assemblée annuelle de la Société des Ecrivains canadiens, tenue à l'Ecole du meuble de Montréal, Mgr Olivier Maurault, P.S.E., recteur de l'université de Montréal, a été élu président. Il succède à Victor Barbeau, démissionnaire.

Les autres membres de l'exécutif ont été élus comme suit: vice-président, J.-Georges Simard, O.M.I., d'Ottawa, et Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial, de Québec; secrétaire, M. Maurice Gagnon, qui succède à Mme E.-P. Léveillé; trésorier, M. Roger Duhamel; conseillers, M. l'abbé Albert Tessier, de Trois-Rivières, M. l'abbé Rodolphe Dubé (François Hertel), Mmes Léopold Desrosiers (Michelle LeNormand) et E.-P. Benoit, M.M. J.-D. Dufour, de Québec, Claude Melançon, de Montréal, et Gérard Martin, de Québec; chef du secrétariat, Mme Germaine Guévremont.

## La cité poursuivie

Une action au montant de \$22,500.00 a été inscrite hier en Cour supérieure contre la ville de Québec, par B. Alexis Lavoie de Ste-Foy. Celui-ci allègue dans sa déclaration que dans le courant de l'hiver dernier, son épouse aurait glissé sur une plaque d'acier servant à fermer l'entrée d'un puits conduisant à une cave. Le trottoir où se trouvait cette plaque d'acier était confié à l'entretien de la ville. Mme Lavoie fit une chute en glissant, s'efforçant ainsi de se relever. Me Noël Dornier, C.R., occupe pour le demandeur.

## Power prêche l'esprit canadien aux jeunes libéraux du pays

Winnipeg, 30. (P.C.) — "Avez-vous le sentiment que le Canada est le pays de la vie, mais entretenant le sentiment que chaque partie du pays est le Canada", a déclaré hier le ministre de l'Air, C.-G. Power, orateur invité au congrès national des jeunes libéraux, le major Power a dit que ceux-ci "devraient être et rester Canadiens. Il devrait exister un sentiment, à tout le moins, que le Canada appartient à tous".

M. Power a exprimé l'opinion que les jeunes libéraux doivent s'attacher à la politique "pour le bénéfice de ce pays".

Selon lui, le parti libéral est le plus apte qu'aucun autre à accomplir la tâche la plus importante: la canadiannisation complète du Canada.

"Le parti possède un appui substantiel dans toutes les provinces et toutes les parties du Canada. Lui seul, parmi les autres partis, compte dans ses rangs des hommes de toute race, de toute croyance, de toute profession. Lui seul, dans l'histoire et la tradition, plonge ses racines dans le sol même du pays. Lui seul a eu des chefs qui se sont efforcés, toute leur vie, de réaliser le point de vue canadien, la mentalité canadienne et l'unité canadienne."

"N'oublions pas que dans les périodes où le Canada s'est le plus affirmé comme nation, le parti libéral était à peu près invariablement au pouvoir".

Le parti libéral n'a pas besoin de charte ou de déclaration, et il n'y a rien de vague ou de mal défini dans sa politique. Dans les affaires internationales ou nationales, ses "vues" sont claires, spécifiques et connues de tous.

## La congestion des hôpitaux

Montréal, 30. (P.C.) — Le gouvernement canadien n'a presque rien fait pour établir des centres spéciaux pour prendre soin des blessés de guerre: rien dans la province de Québec et dans les municipalités, à l'exception de la ville de Québec. Le docteur D. Penfield, directeur de l'Institut neurologique de Montréal, a demandé au gouvernement d'agrandir l'Institut neurologique.

**Au dernier repos**

|        |           |
|--------|-----------|
| Brault | Marceau   |
| Dionne | Pagau     |
| Légaré | Pettigrew |

Voir avis de décès en page 13.

**DAMES** **GARÇONS et FILLETES** **MESSIEURS**

**CHOIX CONSIDÉRABLE**

**BAS PRIX**

**NOUVEAUTÉ**

**J.-E. Rousseau**

317A ST-JOSEPH 317B Téléphone: 3-0100

## Supplément Tabloid le 4 juin

En donnant à son Supplément du Dimanche la forme tabloid, Le Soleil offrira à ses milliers de lecteurs une section récréative de seize pages dont huit en couleurs.

**Récits illustrés populaires**  
**Pages féminines**  
**Courrier de Pascale France**  
**La vie théâtrale**  
**Page des Jeunes**

**Mutt & Jeff... Buck Rogers**  
**Le Chevalier Rouge...**  
**Armande... King de la**  
**Police Montée... Dick Tracy**  
**Le Chat de Cicéron... Tarzan**  
**Flash Gordon...**  
**L'invisible Paulette Marin**  
**Le Capitaine Jean**

Ne manquez pas de lire le nouveau Supplément Illustré du Soleil

Fais ce que dois

# LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, président et directeur général

## L'unité nationale en Canada

Quels sont les Canadiens qui ont le plus à cœur de cultiver et à propager l'unité nationale entre les divers groupements de la population canadienne? Voilà un sujet de réflexion à proposer aux hommes de bonne volonté qui tiennent à conserver son identité à une jeune nation inégalement répandue dans un immense pays. Cette suggestion naît de la lecture des notes trop brèves que les dépêches nous apportent d'un discours prononcé à Winnipeg par le major Charles-Gavan Power. Le ministre de l'Aviation souhaite qu'un sentiment de fierté nationale anime chacun de ses concitoyens à la pensée qu'il est partout chez lui dans cette belle et florissante patrie que la Providence lui a donnée. Ses paroles s'adressaient particulièrement à la jeunesse libérale réunie en convention dans la capitale manitobaine, centre géographique de la confédération des neuf provinces du Canada. L'actualité de son appel est évidente. L'esprit d'unité canadienne qui inspirait les auteurs de l'union fédérative a été maintes fois compromis et rétabli par le jeu des passions et des intérêts politiques. Il paraissait fermement fondé aux beaux jours du gouvernement de sir Wilfrid Laurier. Il l'était davantage au lendemain des grands succès électoraux d'un Adélard Godbout et d'une Mackenzie King, aux débuts de la guerre. Pourtant, dans l'un et l'autre cas, soit au moment où l'unité nationale devenait un devoir patriotique, elle fut plus que compromise par l'explosion des préjugés les plus stupides et les plus dangereux. Ces accidents témoignent de la précarité d'un sentiment indispensable au bonheur de tout un peuple. Le même risque se retrouve, à peu d'exceptions près, dans la vie nationale de tous les peuples divisés par l'origine raciale, par la langue, ou par la religion. Et cela, en dépit de la loi de la nature et de l'intérêt commun des habitants d'un même pays. Le plus grand triomphe du libéralisme canadien sera remporté le jour que l'opinion publique imposera silence aux exploités de préjugés qui oseraient soulever dans une assemblée l'un de ces sujets dont la discussion est déjà interdite entre gens de bonne éducation.

## Geste à la gloire de Québec

"Pas une province au Canada n'a fait autant que le Québec pour aider à l'effort des Alliés," a déclaré M. Godbout à Saint-Jean-Port-Joli, lorsqu'il a accepté la candidature que les électeurs du comté de L'Islet lui ont offerte. Ses paroles autorisées viennent confirmer des actes positifs, des faits notoires que tout observateur impartial ne cesse d'enregistrer à l'acquisition de notre province depuis le début du conflit. Lorsque l'histoire s'écrira, la contribution de Québec rejaillira à la première place dans les fastes canadiens de la guerre.

Deux événements récents apportent une nouvelle confirmation de la quote-part de Québec à l'effort du Canada dans la guerre. La campagne de la Croix-Rouge et la souscription du 6e emprunt de la victoire ont remporté dans notre province des succès éclatants, grâce à la généreuse participation de notre population; dans tous les rangs, dans tous les milieux, dans toutes les classes, l'appel fut compris et la réponse ne se fit pas attendre.

Ainsi, les quartiers généraux de la Croix-Rouge annoncent que la province de Québec a souscrit un quart de million de plus que son objectif qui avait été fixé à \$2,250,000; toutes les villes et toutes les régions ont fourni des sommes généreuses bien au delà de la limite espérée. La ville de Québec versa plus de \$148,000; Sherbrooke donna \$36,500; Hull, \$27,600; Rouyn et Noranda \$28,000; Trois-Rivières et Shawinigan Falls, \$39,000; Thetford-Mines, \$15,000; Chicoutimi et le Saguenay, \$20,250. La métropole se réserva la part du lion avec le joli montant de \$1,756,000. Et ce sont des dons généreusement consentis, dont personne n'escompte de retour en intérêts ni en coupons.

L'emprunt de la victoire est parvenu allègrement au succès dans notre province qui a fourni le beau denier de \$368 millions, soit 110 pour cent de son objectif. Tous les emprunts de guerre ont toujours reçu un accueil sympathique dans Québec, qui a voulu répondre à ses dénonciateurs, à ses critiques, à ses calomniateurs par un geste manifeste de son patriotisme et de son véritable esprit canadien.

## L'oeuvre du service social

Les Chevaliers de Colomb apportent l'appui de leur puissante organisation à l'oeuvre du service social de l'Université Laval qui sollicite des fonds spéciaux pour consolider son développement. Le service social est une initiative de la Faculté des Sciences Sociales qui répond aux besoins nouveaux créés par l'établissement des lois sociales en notre province; il se donne la mission de former un personnel compétent, des spécialistes de la charité, qui puissent remplir efficacement les fonctions que les législations sociales leur imposent.

Déjà les cours du Service Social fonctionnent régulièrement à l'Université Laval depuis l'automne dernier, avec une assistance très satisfaisante; les étudiants et les étudiantes qui les fréquentent peuvent obtenir, après deux années d'étude et de pratique le diplôme qui les qualifie à exercer la profession d'auxiliaire social. Ces techniciens de la charité projettent de travailler à l'organisation d'une société où la stabilité économique et la sécurité sociale soient fermement établies; ils

s'attaquent à des problèmes de la vie courante: pauvreté, chômage, maladie, logements malsains et insalubres, salaires insuffisants, déficience de la famille, et de d'autres; ils s'emploient à les traiter dans leurs causes comme dans leurs effets; ils touchent alors à toute la gamme des services sociaux que la sollicitude des gouvernements a constitués dans notre ville et dans notre province.

A cette organisation de formation, à laquelle se consacra la Faculté des Sciences Sociales, se rattache la campagne de souscription de \$50,000 que les Chevaliers de Colomb viennent de lancer dans notre ville. Le budget de la Faculté est restreint, surtout depuis les développements qu'exige le département du service social, et la population qui doit bénéficier le plus de ses activités est maintenant conviée à l'appuyer de sa générosité. L'appel sera entendu, nous le souhaitons, dans tous les milieux.

## En feuilletant le "SOLEIL"

### IL Y A CINQUANTE ANS

(Le 30 mai 1894)

Une dépêche de Rome annonce aujourd'hui que des anarchistes ont lancé des bombes en face des ministères de la Justice et de la Guerre, hier soir.

La ville de Copenhague aura sous peu sa tour Eiffel, à l'instar de Paris. Ce monument sera érigé au célèbre parc de Søndermarken.

Le prisonnier Loiseleur qui s'est échappé de la prison d'Arhabaska, il y a quelques jours, vient d'être arrêté comme il s'appuyait à traverser la frontière américaine.

D'après les dernières nouvelles, la grève des mineurs aux États-Unis prend des proportions effrayantes.

Le Colorado est actuellement dévasté par une formidable inondation.

### IL Y A VINGT-CINQ ANS

(Le 30 mai 1919)

Au Mexique, les forces de Villa ont nommé le général Felipe Angeles, président provisoire, et Villa lui-même, secrétaire de la guerre.

Il est probable que plusieurs lignes aériennes seront établies sous peu entre Terre-Neuve et le Canada.

Hier, aux Communes de Londres, un amendement présenté par les Travailleurs pour réduire les dépenses de l'armée, a été rejeté par un vote de 149 contre 47.

Les feux de forêt causent actuellement des dommages considérables dans le nord de la Saskatchewan.

A Toronto, ce matin, les chefs des syndicats ouvriers ont proclamé la grève votée ces jours derniers pour appuyer les grévistes de Winnipeg et les ouvriers en métallurgie.

## Ceux qui firent notre pays

HORTENSE FABRE-CARTIER (1828-1898)

(Biographie canadienne)

Celle qui devint plus tard l'épouse de sir Georges-Etienne Cartier eut pour père un maire de Montréal, M. Edouard-Raymond Fabre, qui avait épousé Luce Perrault. Son frère, Edouard-Charles Fabre, fut le troisième évêque et le premier archevêque de Montréal. On peut ainsi juger de la distinction de cette famille. L'une des premières de la métropole. Le père était beaucoup dévoué à l'égard des exilés de 1837. Il avait soutenu de ses deniers plusieurs journaux patriotes, notamment la Minerve et la Victoire. Née le 28 février 1828, Hortense Fabre épousa Georges-Etienne Cartier le 16 juin 1846.

Elle était une femme de haute culture et d'un grand dévouement. Elle appuya intelligemment le travail de son époux dans tous les domaines où il exerça ses activités, notamment dans la politique. A maintes reprises, elle fit valoir ses dons incomparables d'hôte. Cartier fut créé baronnet en août 1868. C'est à cette occasion, dans la capitale anglaise, le 20 mai 1873. A cette occasion, la reine Victoria écrivit une lettre autographe de condoléances à la veuve. Elle bénéficia d'une pension de \$1,200 en reconnaissance pour les services rendus à la patrie par son mari. Elle se retira alors à Cannes, où elle vécut avec sa fille, Hortense. Jusqu'à sa mort, survenue le 27 février 1898. Ses restes furent ramenés au pays et inhumés, entre son époux et sa fille, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Madame Cartier mena une vie sociale brillante. En 1860, elle dansa avec le futur Edouard VII. Quatre ans plus tard, elle se distingua au bal d'adieu offert aux députés de la conférence préparatoire à la Confédération. En 1870, elle donna avec le Duc de Connaught. Plus tard, elle fut présentée à la reine Victoria avec ses filles. La même année, elle dîna avec le Prince de Galles et son épouse. En 1892, elle offrit à la Législature un buste en marbre de son mari.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RÉSERVÉS.

## Chronique ouvrière

### BOITES DE CARTON

Une requête a été présentée au ministre intermédiaire du Travail, l'hon. Wilfrid Hamel, à l'effet d'apporter les modifications suivantes au décret relatif à la fabrication des boîtes de carton gautier :

1.— Que l'opération suivante soit ajoutée au paragraphe "a" de l'article II :

"Scie à ruban  
Préposé à la scie à ruban : ... \$0.40  
après six mois d'emploi ... 0.45"

2.— Que l'opération suivante soit ajoutée au paragraphe "c" de l'article II :

"Scie à ruban  
Préposé à la scie à ruban : ... \$0.60"

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler contre ladite requête.

### INDUSTRIE DU GANT

Le Comité paritaire de l'industrie des gants de travail a présenté une requête au ministre du Travail afin que la modification suivante soit apportée au décret relatif à l'industrie du gant :

On demande que l'opération 348-A suivante soit ajoutée :

Complet Paume, Doigts.  
Par douzaine de paires  
348-A Coupe des gants Chicago ou Plymouth pour adolescents dans le cuir Carpinshoes 0.38, 0.23, 0.15"

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler contre ladite requête.

### LE VETEMENT

Le Comité conjoint de l'industrie des vêtements d'hommes et de garçons dans la province de Québec a présenté une longue requête contenant des modifications à apporter au décret numéro 2991. Cette requête que publie la Gazette Officielle contient une échelle de salaires pour les employés de cette industrie. Les intéressés feraient bien de se la procurer et de l'étudier avant qu'elle ne devienne en vigueur.

## Un club Rotary est fondé à St-Jérôme

L'inauguration officielle du nouveau club Rotary fondé à St-Jérôme de Terrebonne aura lieu samedi prochain. Il est sous la présidence de M. Jean-Paul Rolland. On s'attend qu'une forte délégation du club Rotary de Québec participe à la cérémonie.

## Un hommage à McNaughton

Montréal, 30. (P.C.) — Le lieutenant-général A.-G.-I. McNaughton, ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer, a reçu hier un certificat de membre honoraire de la Société Royale du Canada.

La cérémonie eut lieu à l'occasion de la séance d'ouverture de la réunion annuelle de la Société, sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, doyen de l'Université de Montréal.

Le Dr J.-C. MacKenzie, président intermédiaire du Conseil national des Recherches, dont le général McNaughton est président, lui a présenté le certificat de membres honoraire. Ce témoignage lui a été décerné en reconnaissance de ses réalisations remarquables dans les recherches scientifiques dans l'organisation militaire et civile et dans l'administration.

Le Dr MacKenzie a déclaré que l'ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer est "un Canadien qui comprend réellement la position que détient le Canada dans les affaires mondiales, un Canadien qui a une large vision de l'avenir" et dont la vie "est consacrée par-dessus tout à son pays".

## Sept victimes de l'alcool frelaté

New-York, 30. (P.C.) — De l'alcool frelaté acheté dans un magasin de bonbons a fait sept autres victimes hier à New-York, portant le nombre des victimes de la fin de semaine à treize. Le propriétaire du magasin s'est mis à la disposition du procureur général pour subir un interrogatoire.

## LA TUQUE

Grand concert fut donné dernièrement au Club Community par l'Union des Clubs Athlétiques de Montréal. Voici le programme qui fut exécuté :

- 1.—Colonel Roger, A. A. Monaghan
- 2.—L'Estimable, Ouverture, Kater Bels
- 3.—Les Patineurs Vaïes, Walden
- 4.—Napoléon, Solo de Cornet de Belsted
- 5.—Washington Post, Roger Rochette
- 6.—Spartan Banner, Monaghan
- 7.—Commandos Canadiens, Marche
- 8.—Alles Canadiennes, Ouverture
- 9.—Général, Marche, Monaghan
- 10.—Chant, Chœur de l'Union, Soldats
- 11.—Chœur, Paul, P. E. Charlier
- 12.—Général, H. Lévesque, L. Monaghan
- 13.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 14.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 15.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 16.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 17.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 18.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 19.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan
- 20.—Félicité, L'Estimable, L. Monaghan

## Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 avenue de Salaberry, Québec.

## Mon attitude vis-à-vis l'Autorité

(Par Eugène L'Heureux)

Quel que soit le parti au pouvoir, à Ottawa et à Québec, durant la période fort difficile de la guerre, je crois accomplir mon devoir de citoyen, en évitant de lui causer des embarras inutiles, parce que je ne vois pas en quoi mon hostilité pourrait être féconde.

Et quel que soit le parti au pouvoir, à Ottawa et à Québec, durant l'après-guerre, période probablement aussi difficile que celle de la guerre, je croirais encore accomplir mon devoir de citoyen en évitant de lui causer des embarras inutiles.

Dans ce cas comme dans l'autre, je crois à la nécessité d'une critique constructive, mais bienveillante; et je trouve néfaste l'influence de l'esprit négatif, qui critique pour le simple plaisir de critiquer et d'entretenir la mauvaise humeur dans les âmes.

Mn très humble concours est donc assuré aux gouvernements de demain comme à ceux d'aujourd'hui, quels qu'ils soient. Et cela, sans aucune autre condition que celle d'une politique de "bonne volonté" au plein sens de cette expression opportune en 1944 comme au temps du premier Noël. (Il ne faut pas confondre les "hommes de bonne volonté" avec les "hommes sans volonté").

Je me suis déjà fait dire plus d'une fois, en temps normal, que ma plume était piquante. Remarque dont je m'accommodais fort bien, quelle vint des amis ou des contradicteurs. Il n'est pas impossible que ma plume devienne piquante — c'est si facile pour une plume d'être piquante ! — une fois relevées les années de gouvernement exceptionnellement difficile que traverse le monde. Mais, en attendant, je n'aurais manqué à mon devoir, si j'avais plus de raisons de gouverner chargés d'une tâche herculéenne et sûrement pas aussi noirs que nous les dépeignent les adversaires desirés de les remplacer.

Plus que cela: quand je me permets certaines critiques et suggestions difficiles à réaliser, j'en formule encore davantage, si l'atmosphère n'est pas saturée de critique stérile et troublante qui empêche la critique opportune et fondée, bien des chances d'impressionner qui de droit.

Convaincu que le Père Lévêque a raison de dire: "On peut avoir raison, parfois de demander à ceux que l'exercice de l'autorité d'être les premiers à la respecter; mais alors il faut se rappeler qu'on touche une "chance" et "sacrer", je crois plus sage de ne pas apporter plus de critique à certains moments où la mesure déborde déjà.

Je puis me tromper, mais il me semble qu'aux heures de crise surtout, mieux vaut construire que critiquer, même si cette dernière opération exige beaucoup moins d'effort que la première. Et je crois que c'est mal servir un peuple que de vouloir lui inculquer une mentalité maladroite, oppositionaliste, dans un siècle où l'avenir semble appartenir aux nations capables de conceptions hardies et respectueuses des réalités.

Il serait infiniment regrettable, je crois, de voir notre peuple inaugurer la période d'après-guerre avec un esprit de méfiance excessive et de défiance.

Quant à ceux qui pensent autrement que moi, ce n'est pas à leur personne que je m'en prends, mais aux circonstances insidieuses qui les ont induits en tentation. Je crois qu'en temps normal, une collaboration sérieuse entre eux et ceux qui pensent actuellement comme moi

serait possible et productive.

## Aviateurs rescapés

Summerside, I.P.E., 30. (P.C.) — Un bateau de secours a rescapé hier quatre aviateurs du C.A.R.C. forcés de descendre dans le golfe Saint-Laurent, au large de North Point. I.P.E. La radio avait annoncé trois heures auparavant que ces aviateurs effectuaient un amerrissage forcé à la suite d'un trouble de moteur.

Arvida, (DNC) — Une exposition des arts et métiers aura lieu au Centre de Récréation d'Arvida, le 30 et 31 mai et le 1er juin prochains. La salle d'exposition sera ouverte de 8 à 11 heures, le soir. Une modique contribution sera exigée comme prix d'admission.

## BEAUPRE

La fête des Mères — Le Beupré se rappellera longtemps la fête des Mères 1944. A cette occasion un groupe de dames membres de l'Ordre du Bonheur ont organisé une magnifique journée qui débuta le matin par une messe solennelle en l'église de Beupré. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Lionel Audet, directeur du Centre de Récréation d'Arvida. Le prédicateur rappela par ses paroles les trois tâches de la mère: celle de la mère, celle de la femme et celle de la citoyenne.

Une atmosphère de joie et de gaieté régna toute la journée, qui se termina par une après-midi organisée par ces mêmes dames avec le concours des Budeaux institutrices. Les enfants de Beupré, une foule de gens, envahirent la salle du collège des huit heures et goûteront le plaisir d'une fête qui fut présente.

En premier lieu, M. le curé, ainsi que le maire de Beupré, M. Vital Roy et Mme Roy. A leur côté, Mme Leduc, Reine, accompagnée de son époux et de ses quatre enfants, personnifiant parfaitement la mère canadienne. Une superbe gerbe de cinquante roses lui fut présentée. Le spectacle fut admirable. Tableaux vivants représentant la confirmation, la prière en famille et la bénédiction du jour de l'an furent très appréciés. Les danses du soir furent exécutées avec brio la danse du rubeau et leurs compagnes nous étonnèrent par une série de "chans" et de morceaux de musique.

## DESCHAILLONS

Journalier Colomienne du Conseil 2565. — Dernièrement, à l'occasion d'une initiation de 82 nouveaux candidats, la Journée débuta par une messe célébrée par un invité d'honneur, M. Pascal Poirvin, capitaine, membre du C.A.R.C. Le 1er et le 2e degré furent conférés successivement, puis dans l'après-midi, M. Louis Poirvin, député d'Arvida, prononça la cérémonie du 3e degré. M. J. L. Lévesque, du district No. 1, puis du docteur B. Dandieu, de Drummondville, représentant du district No. 6.

La journée se termina par un magnifique banquet qui fut servi au Couvent de M. Louise Poirvin, depuis d'Arvida, le 1er degré, la cérémonie du 2e degré, le 2e degré, la cérémonie du 3e degré, le 3e degré, la cérémonie du 4e degré, le 4e degré, la cérémonie du 5e degré, le 5e degré, la cérémonie du 6e degré, le 6e degré, la cérémonie du 7e degré, le 7e degré, la cérémonie du 8e degré, le 8e degré, la cérémonie du 9e degré, le 9e degré, la cérémonie du 10e degré, le 10e degré, la cérémonie du 11e degré, le 11e degré, la cérémonie du 12e degré, le 12e degré, la cérémonie du 13e degré, le 13e degré, la cérémonie du 14e degré, le 14e degré, la cérémonie du 15e degré, le 15e degré, la cérémonie du 16e degré, le 16e degré, la cérémonie du 17e degré, le 17e degré, la cérémonie du 18e degré, le 18e degré, la cérémonie du 19e degré, le 19e degré, la cérémonie du 20e degré, le 20e degré, la cérémonie du 21e degré, le 21e degré, la cérémonie du 22e degré, le 22e degré, la cérémonie du 23e degré, le 23e degré, la cérémonie du 24e degré, le 24e degré, la cérémonie du 25e degré, le 25e degré, la cérémonie du 26e degré, le 26e degré, la cérémonie du 27e degré, le 27e degré, la cérémonie du 28e degré, le 28e degré, la cérémonie du 29e degré, le 29e degré, la cérémonie du 30e degré, le 30e degré, la cérémonie du 31e degré, le 31e degré, la cérémonie du 32e degré, le 32e degré, la cérémonie du 33e degré, le 33e degré, la cérémonie du 34e degré, le 34e degré, la cérémonie du 35e degré, le 35e degré, la cérémonie du 36e degré, le 36e degré, la cérémonie du 37e degré, le 37e degré, la cérémonie du 38e degré, le 38e degré, la cérémonie du 39e degré, le 39e degré, la cérémonie du 40e degré, le 40e degré, la cérémonie du 41e degré, le 41e degré, la cérémonie du 42e degré, le 42e degré, la cérémonie du 43e degré, le 43e degré, la cérémonie du 44e degré, le 44e degré, la cérémonie du 45e degré, le 45e degré, la cérémonie du 46e degré, le 46e degré, la cérémonie du 47e degré, le 47e degré, la cérémonie du 48e degré, le 48e degré, la cérémonie du 49e degré, le 49e degré, la cérémonie du 50e degré, le 50e degré, la cérémonie du 51e degré, le 51e degré, la cérémonie du 52e degré, le 52e degré, la cérémonie du 53e degré, le 53e degré, la cérémonie du 54e degré, le 54e degré, la cérémonie du 55e degré, le 55e degré, la cérémonie du 56e degré, le 56e degré, la cérémonie du 57e degré, le 57e degré, la cérémonie du 58e degré, le 58e degré, la cérémonie du 59e degré, le 59e degré, la cérémonie du 60e degré, le 60e degré, la cérémonie du 61e degré, le 61e degré, la cérémonie du 62e degré, le 62e degré, la cérémonie du 63e degré, le 63e degré, la cérémonie du 64e degré, le 64e degré, la cérémonie du 65e degré, le 65e degré, la cérémonie du 66e degré, le 66e degré, la cérémonie du 67e degré, le 67e degré, la cérémonie du 68e degré, le 68e degré, la cérémonie du 69e degré, le 69e degré, la cérémonie du 70e degré, le 70e degré, la cérémonie du 71e degré, le 71e degré, la cérémonie du 72e degré, le 72e degré, la cérémonie du 73e degré, le 73e degré, la cérémonie du 74e degré, le 74e degré, la cérémonie du 75e degré, le 75e degré, la cérémonie du 76e degré, le 76e degré, la cérémonie du 77e degré, le 77e degré, la cérémonie du 78e degré, le 78e degré, la cérémonie du 79e degré, le 79e degré, la cérémonie du 80e degré, le 80e degré, la cérémonie du 81e degré, le 81e degré, la cérémonie du 82e degré, le 82e degré, la cérémonie du 83e degré, le 83e degré, la cérémonie du 84e degré, le 84e degré, la cérémonie du 85e degré, le 85e degré, la cérémonie du 86e degré, le 86e degré, la cérémonie du 87e degré, le 87e degré, la cérémonie du 88e degré, le 88e degré, la cérémonie du 89e degré, le 89e degré, la cérémonie du 90e degré, le 90e degré, la cérémonie du 91e degré, le 91e degré, la cérémonie du 92e degré, le 92e degré, la cérémonie du 93e degré, le 93e degré, la cérémonie du 94e degré, le 94e degré, la cérémonie du 95e degré, le 95e degré, la cérémonie du 96e degré, le 96e degré, la cérémonie du 97e degré, le 97e degré, la cérémonie du 98e degré, le 98e degré, la cérémonie du 99e degré, le 99e degré, la cérémonie du 100e degré, le 100e degré, la cérémonie du 101e degré, le 101e degré, la cérémonie du 102e degré, le 102e degré, la cérémonie du 103e degré, le 103e degré, la cérémonie du 104e degré, le 104e degré, la cérémonie du 105e degré, le 105e degré, la cérémonie du 106e degré, le 106e degré, la cérémonie du 107e degré, le 107e degré, la cérémonie du 108e degré, le 108e degré, la cérémonie du 109e degré, le 109e degré, la cérémonie du 110e degré, le 110e degré, la cérémonie du 111e degré, le 111e degré, la cérémonie du 112e degré, le 112e degré, la cérémonie du 113e degré, le 113e degré, la cérémonie du 114e degré, le 114e degré, la cérémonie du 115e degré, le 115e degré, la cérémonie du 116e degré, le 116e degré, la cérémonie du 117e degré, le 117e degré, la cérémonie du 118e degré, le 118e degré, la cérémonie du 119e degré, le 119e degré, la cérémonie du 120e degré, le 120e degré, la cérémonie du 121e degré, le 121e degré, la cérémonie du 122e degré, le 122e degré, la cérémonie du 123e degré, le 123e degré, la cérémonie du 124e degré, le 124e degré, la cérémonie du 125e degré, le 125e degré, la cérémonie du 126e degré, le 126e degré, la cérémonie du 127e degré, le 127e degré, la cérémonie du 128e degré, le 128e degré, la cérémonie du 129e degré, le 129e degré, la cérémonie du 130e degré, le 130e degré, la cérémonie du 131e degré, le 131e degré, la cérémonie du 132e degré, le 132e degré, la cérémonie du 133e degré, le 133e degré, la cérémonie du 134e degré, le 134e degré, la cérémonie du 135e degré, le 135e degré, la cérémonie du 136e degré, le 136e degré, la cérémonie du 137e degré, le 137e degré, la cérémonie du 138e degré, le 138e degré, la cérémonie du 139e degré, le 139e degré, la cérémonie du 140e degré, le 140e degré, la cérémonie du 141e degré, le 141e degré, la cérémonie du 142e degré, le 142e degré, la cérémonie du 143e degré, le 143e degré, la cérémonie du 144e degré, le 144e degré, la cérémonie du 145e degré, le 145e degré, la cérémonie du 146e degré, le 146e degré, la cérémonie du 147e degré, le 147e degré, la cérémonie du 148e degré, le 148e degré, la cérémonie du 149e degré, le 149e degré, la cérémonie du 150e degré, le 150e degré, la cérémonie du 151e degré, le 151e degré, la cérémonie du 152e degré, le 152e degré, la cérémonie du 153e degré, le 153e degré, la cérémonie du 154e degré, le 154e degré, la cérémonie du 155e degré, le 155e degré, la cérémonie du 156e degré, le 156e degré, la cérémonie du 157e degré, le 157e degré, la cérémonie du 158e degré, le 158e degré, la cérémonie du 159e degré, le 159e degré, la cérémonie du 160e degré, le 160e degré, la cérémonie du 161e degré, le 161e degré, la cérémonie du 162e degré, le 162e degré, la cérémonie du 163e degré, le 163e degré, la cérémonie du 164e degré, le 164e degré, la cérémonie du 165e degré, le 165e degré, la cérémonie du 166e degré, le 166e degré, la cérémonie du 167e degré, le 167e degré, la cérémonie du 168e degré, le 168e degré, la cérémonie du 169e degré, le 169e degré, la cérémonie du 170e degré, le 170e degré, la cérémonie du 171e degré, le 171e degré, la cérémonie du 172e degré, le 172e degré, la cérémonie du 173e degré, le 173e degré, la cérémonie du 174e degré, le 174e degré, la cérémonie du 175e degré, le 175e degré, la cérémonie du 176e degré, le 176e degré, la cérémonie du 177e degré, le 177e degré, la cérémonie du 178e degré, le 178e degré, la cérémonie du 179e degré, le 179e degré, la cérémonie du 180e degré, le 180e degré, la cérémonie du 181e degré, le 181e degré, la cérémonie du 182e degré, le 182e degré, la cérémonie du 183e degré, le 183e degré, la cérémonie du 184e degré, le 184e degré, la cérémonie du 185e degré, le 185e degré, la cérémonie du 186e degré, le 186e degré, la cérémonie du 187e degré, le 187e degré, la cérémonie du 188e degré, le 188e degré, la cérémonie du 189e degré, le 189e degré, la cérémonie du 190e degré, le 190e degré, la cérémonie du 191e degré, le 191e degré, la cérémonie du 192e degré, le 192e degré, la cérémonie du 193e degré, le 193e degré, la cérémonie du 194e degré, le 194e degré, la cérémonie du 195e degré, le 195e degré, la cérémonie du 196e degré, le 196e degré, la cérémonie du 197e degré, le 197e degré, la cérémonie du 198e degré, le 198e degré, la cérémonie du 199e degré, le 199e degré, la cérémonie du 200e degré, le 200e degré, la cérémonie du 201e degré, le 201e degré, la cérémonie du 202e degré, le 202e degré, la cérémonie du 203e degré, le 203e degré, la cérémonie du 204e degré, le 204e degré, la cérémonie du 205e degré, le 205e degré, la cérémonie du 206e degré, le 206e degré, la cérémonie du 207e degré, le 207e degré, la cérémonie du 208e degré, le 208e degré, la cérémonie du 209e degré, le 209e degré, la cérémonie du 210e degré, le 210e degré, la cérémonie du 211e degré, le 211e degré, la cérémonie du 212e degré, le 212e degré, la cérémonie du 213e degré, le 213e degré, la cérémonie du 214e degré, le 214e degré, la cérémonie du 215e degré, le 215e degré, la cérémonie du 216e degré, le 216e degré, la cérémonie du 217e degré, le 217e degré, la cérémonie du 218e degré, le 218e degré, la



LE GENERAL CLARK A ANZIO: Le général Mark Clark, commandant de la 5e armée, photographié sur la tête de pont d'Anzio peu après que les troupes alliées de cette zone située immédiatement au sud de Rome eurent obtenu leur jonction avec les gros de la 5e armée. Le général Clark est entouré de soldats britanniques et américains qui l'acclament.

## Les aviateurs prisonniers des Nazis s'évadent dans un tunnel

Londres, 29 (P.C.) — (Cable) — après l'évasion, la population entendit dire que le commandant allemand du camp d'internement et tout le personnel en devoir ce jour-là furent licenciés et que quelques-uns furent tués ou envoyés dans des camps de concentration.

La dépêche ajoute que les aviateurs entrèrent dans le tunnel à tour de rôle après avoir évité les sentinelles et les projecteurs électriques.

Un citoyen de Sagan, à peu de distance du camp, a dit à l'ami de Goulding à Breslau qu'il n'entendit aucun coup de feu au camp d'internement ce soir-là.

Cela prouverait, dit Goulding, que les officiers-aviateurs ne furent pas tués durant leur tentative d'évasion dans le tunnel, au cours de la nuit.

La dépêche dit que le camp d'internement est situé à Sagan en Silésie et que la tentative d'évasion fut organisée par un chef d'escadron qui, en temps de paix, est un ingénieur. Selon Goulding, cette tentative d'évasion produisit un émoi tel que toute la Silésie fut "comme une maison de fous".

Citant un citoyen de Breslau, Goulding dit que quelques jours

## Mission yougoslave au front de la Russie

Moscou, 9 (P.C.-Reuters) — On apprend aujourd'hui qu'une mission militaire du maréchal Josip

LE SOLEIL, QUEBEC, Mardi 30 Mai 1944 5

Broz (Tito), commandant des partisans en Ukraine et en Roumanie, a récemment remis aux membres de la mission sa propre ukrainienne (maréchal Ivan-S. jumelle et un pognard ciselé par Konev) sur le front russe et a passé un homme de l'armée rouge comme 10 jours à visiter des unités soviétiques pour le maréchal Tito.

### LA MODE

Le chic exige l'harmonie depuis la pointe des pieds jusqu'au bout des cheveux. Une CHAUSURE élégante avantage une toilette de goût. Examinez une personne bien mise: c'est à ses pieds que s'établit le point final de votre appréciation.

## LUDGER Duchaine

CHAUSURES DE DISTINCTION

QUÉBEC, QUE.

CHAUSURES DE QUALITÉ POUR HOMMES ET FEMMES

## EXOFF soulage L'ECZEMA

Ne tache pas le linge. Rend le bain permiscible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

W. BRUNST & CIE, LITE, Distributeurs

## Elections en Irlande du Sud

Dublin, 29 (P.C.-Reuters) — Les élections générales ordonnées pour la deuxième fois en moins d'un an dans l'Irlande du Sud par le premier ministre Eamon de Valera auront lieu demain. M. de Valera ordonna des élections le 9 mai dernier après que le gouvernement eut été défait par 64 à 63 sur un projet de loi relatif aux transports. Les élections soulèvent très peu d'intérêt et les prédictions sont rares, mais les partisans de M. de Valera assurent qu'il sera reporté au pouvoir par une majorité de 10 ou 12 sièges sur tous les autres partis. Le Fianna Fail est le seul parti qui ait mis suffisamment de candidats en lice pour pouvoir obtenir une majorité dans le nouveau Dail. Sur les 247 candidats qui se disputent les 138 sièges, 96 représentent le parti du gouvernement et deux d'entre eux ont été élus par acclamation. Le Fine Gael, principal parti d'opposition, n'a que 54 candidats.

## Deux nouvelles grèves à Détroit

Détroit, 29 (P.A.) — La grève chez Chrysler a pris fin aujourd'hui à Détroit et le travail a repris aux usines de la General Motors à Saginaw. Quelque 7,300 ouvriers étaient affectés par cette grève. Mais au moment où un règlement était conclu dans ces deux derniers cas, une nouvelle grève se déclarait dans une autre usine de guerre de Détroit pendant que les chauffeurs de camions de boulangerie et les fabricants de produits pharmaceutiques à Parker, Davis & Co., Ltd., se déclaraient encore opposés à la reprise du travail. 4,400 hommes et femmes se trouvent par ce fait sans emploi.

## Mort de madame Louis Langlois

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Louis Langlois, née Marie-Céline Lachance, décédée à sa résidence samedi le 27 mai à l'âge de 78 ans et 6 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Louis Langlois, ingénieur du Canadian National; ses garçons: Antonio, Louis, Léo, Armand, Aurélien, ainsi que Willie et Omer qui sont décédés; ses filles: Corinne, Lucienne, Yvonne; une belle-fille, Dolores; ses belles-filles: Mme Antonio Langlois (Marguerite Paradis), Mme Aurélien Langlois (Ernestine Richard); 13 petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui, le 30 mai, à 9 heures, en l'église de Jacques-Cartier et l'inhumation au cimetière St-Charles. Nos condoléances.

## Congé de la Pentecôte très calme en Angleterre

Londres, 29 (P.A.) — Malgré l'attente fiévreuse de l'invasion prochaine, les Britanniques ont passé un congé de la Pentecôte des plus tranquilles du moins chez les civils. Tous les bureaux d'affaires étaient fermés. Une foule-record, pour temps de guerre, de 33,000 personnes, a assisté à un match de cricket entre des équipes de l'Australie et de l'Angleterre. Des milliers de cyclistes avaient envahi les chemins, principalement ceux conduisant à Ascot. Les parcs étaient envahis par les pique-niqueurs qui ne se retournaient même pas lorsque des convois militaires passaient.

## Nouvelle sensationnelle à la mode de Berlin

New-York, 29 (P.A.) — Une femme parlant au micro de Radio-Berlin d'une voix émue et excitée demanda aux "messieurs et dames en Amérique" de rester aux écoutes pour "une nouvelle sensationnelle". Un peu plus tard, elle annonça ce qui suit: "Et maintenant, mesdames et messieurs, voici la nouvelle sensationnelle que nous vous avons promise. Dans quelques instants, vous entendrez un artiste, talentueux de Berlin jouer sur un violon fabriqué en 1626".

## Les pensions de vieillesse

Ottawa, 29 (P.C.) — Le ministre des Finances Isley a annoncé aux Communes aujourd'hui que les bénéficiaires de la pension de vieillesse pourraient maintenant gagner jusqu'à concurrence de \$125 par an sans subir de déductions au lieu de \$65 comme à l'heure actuelle.

## Morts tragiques

Hornell, N.-Y., 29 (P.A.) — Mme Carolyn M. Donelson, 38 ans et sa fillelette Helen, 2 mois, ont été brûlées à mort, hier soir, l'incendie dans lequel elles ont péri avait été allumé par une explosion d'un poêle à kerosène. M. Earl L. Donelson fut gravement brûlé en tentant de sauver son épouse et son enfant.

## Sain et sauf

Ottawa, 29 (P.C.) — Le Marine canadien annonce que le marin Lorne Irwin Johnson, de Moose Jaw, Sask., rapporté disparu, après le torpillage de la frégate "Valleyfield", est sain et sauf au Royaume-Uni. Il était malade en Angleterre et ne put s'embarquer sur le "Valleyfield".

## Mise en garde de Mgr Paul Yu-Pin

Vancouver, 29 (P.C.) — Son Excellence Mgr Paul Yu-Pin, évêque de Nankin, a déclaré hier soir dans une entrevue, que les Alliés n'ont plus que six mois pour aménager une route qui permettra les envois d'approvisionnement absolus nécessaires à la Chine. L'évêque chinois a fait remarquer que seulement 10 pour cent des envois américains en vertu de la loi du prêt-location atteignent les défenseurs de la Chine par voie aérienne, et qu'en cette occurrence, il est impératif qu'une voie soit immédiatement aménagée. "Il est à craindre", dit-il, "que les troupes japonaises ne parviennent à diviser la Chine en deux tronçons, doublant ainsi la tâche des Alliés en les expulsant de la Chine".

## Bloc nord-américain en faveur de Tito

Vancouver, 29 (P.C.) — Les membres de la communauté yougoslave de Vancouver se sont joints aux groupes slaves américains et mexicains hier soir pour constituer un bloc nord-américain, afin de faire reconnaître le maréchal Tito par les Nations-Unies et supporter l'armée de la libération combattant en Yougoslavie. Plus de \$30,000 ont été souscrits pour aider l'armée de Tito. Une résolution a été votée à l'adresse du gouvernement canadien afin d'obtenir l'autorisation de percevoir cet argent et de l'envoyer sous forme d'approvisionnement en Yougoslavie.

## Portez-vous bien pour vos VACANCES

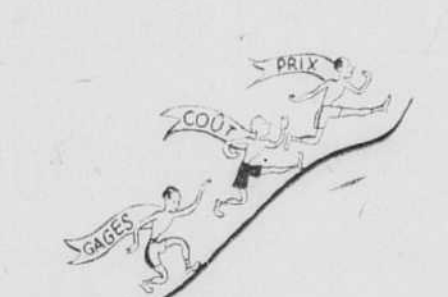
Faites-vous admirer cet été pour votre entraînement, votre énergie et votre florissante santé. Portez-vous bien... et paraissez bien... avec l'aide de NUVITAL, le nouveau tonique riche en vitamines et matières minérales pour les nerfs et le sang. Si vous avez travaillé dur, si vous êtes fatigué, nerveux, irritable, commencez dès maintenant à prendre NUVITAL. Il renforcera votre système nerveux et vos tissus, et enrichira votre sang. Comme NUVITAL est fait par les fabricants de fruitatives, vous pouvez avoir entière confiance en lui... il est efficace! Si vous voulez passer un été plus agréable, prenez NUVITAL!

# Quel cauchemar!

J'ai rêvé que je payais \$5. une coupe de cheveux, et \$50. une paire de chaussures en carton. J'ai rêvé que nous n'avions pas de contrôle des prix en temps de guerre sur les profits, les salaires, et que nous n'avions pas eu non plus le bon sens d'organiser la distribution des vivres et des munitions à la ligne de feu.



J'ai rêvé que les prix étaient fantastiques parce que tout le monde gagnait beaucoup d'argent et le dépensait aussi vite.



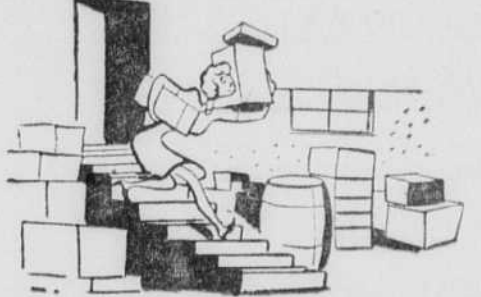
J'ai rêvé qu'il fallait se battre pour obtenir plus d'argent et que dans cette folle course, les gages et les salaires restaient inférieurs au coût de la vie.



Dans les magasins, c'était comme une liquidation et les gens s'arrachaient les marchandises de crainte que les prix montent davantage.



J'ai rêvé que les voisins se blâmaient les uns les autres de leurs ennuis.



Le monde pris de panique achetait même des choses dont il n'avait pas besoin et chacun se faisait une réserve.

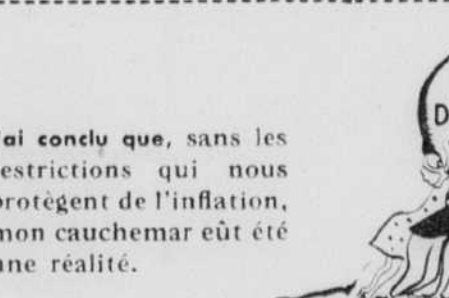
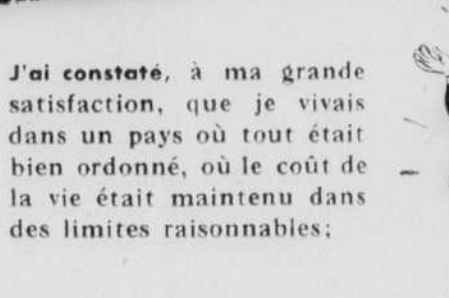


que le sentiment général était chacun pour soi advenne que pourra même si notre effort de guerre se ralentit.

## ALORS... HEUREUSEMENT... JE ME SUIS RÉVEILLÉ



J'ai constaté, à ma grande satisfaction, que je vivais dans un pays où tout était bien ordonné, où le coût de la vie était maintenu dans des limites raisonnables;



J'ai compris que les prix et les salaires — le coût de production et le plafond des prix — étaient inséparablement liés;



Je dois me rappeler toujours que le danger est encore grand et qu'il faut tenir jusqu'au bout. Cela signifie que chacun doit agir franchement et faire sa part en n'essayant pas d'obtenir certains avantages temporaires aux dépens de ses concitoyens.

Le septième d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.

## Moquez-vous d'une barbe DURE!

Servez-vous du rasoir aux "4 plus-values"



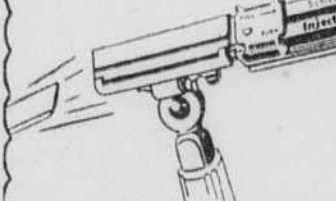
1ère. Rasage très agréable! Quand vous confiez votre barbe au rasoir Schick Injector, elle tombe comme du duvet. La tête brevetée exclusive de Schick la dompte et rend les poils dociles.



2ème. Rose mieux et plus vite! Parce que les lames Schick sont doucement repassées et DEUX FOIS plus épaisses que les lames ordinaires. Elles s'affilent mieux — gardent mieux leur fil. Protègent contre la rouille. Une exclusivité.



3ème. Rasage à fleur de peau! On ne se coupe presque jamais avec le Schick. Ça se comprend. La tête brevetée exclusive de ce rasoir n'a pas de dents et les coins de la lame sont protégés.



4ème. Changement magique des lames! Le Schick est le seul rasoir dont les lames se changent automatiquement en poussant sur un levier. Rien à démonter ni à assembler. Pas de bords coupants à manier — ni de papier à enlever. Exclusives!

TOUT CECI... ET DE L'ECONOMIE AUSSI!



Lames Schick INJECTOR

A MOINS DE 4c PIÈCE

20 lames très affilées pour seulement 75c

# COMMENCANT DEMAIN

NOUVEL  
EMPLACEMENT  
STADE de  
BASEBALL

2000  
SIEGES  
50¢

Directement du  
Forum de Montréal

## CIRQUE HAMID MORTON

Nombres Sensationnels  
qui vous feront courir  
des frissons sur la peau



## PROSKE

le fameux dompteur d'animaux  
sauvages, avec ses tigres du  
Bengal. Le seul qui ose pré-  
senter à un tigre un morceau  
de viande crue et le lui enle-  
ver ensuite.

20 SUPERBES  
CHEVAUX ARABES  
dressés de façon merveilleuse.

## ÉNORMES ÉLÉPHANTS DE L'INDE

dans des tours sensationnelles

## BOUFFONS

QUI VOUS FERONT  
TORDRE DE RIRE

Plusieurs parlent le français.

## ACROBATES AÉRIENS

de réputation internationale

## 18 NUMÉROS 18

ATTRACTION  
SUPPLÉMENTAIRE

Le plus petit hom-  
me au monde qui of-  
fre \$25 à toute per-  
sonne qui réussit à  
se promener sur sa  
bicyclette minuscule.

## Ray NOVAK

2 REPRESENTATIONS  
CHAQUE JOUR

2.30 p.m. et 8.30 p.m.

Dernière Représentation  
Dimanche Soir à 8.30

## IMPERIAL

Dernier jour : "In Old Oklahoma" avec  
John Wayne, Martha Scott, Albert  
Decker. Aussi Ruth Terry et Robert  
Livingston dans "Pistol Packing Mama".

# DANS NOS THEATRES

Jean Gabin au Cinéma de Paris



Le puissant acteur Jean Gabin (à gauche), vedette du film "Quai des Brumes" cette semaine en plein succès.

Horaires des cinémas

CAPITOL : — "Représentations complètes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Hercule Poirot"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Hercule Poirot"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Hercule Poirot"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

CANADIEN : — "Sans lendemain, 1.00  
3.30, 6.50, 9.45 hrs. "Derrière la façade"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Derrière la façade"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

CAMBRAI : — Nouvelles : 1.45, 3.15 hrs.  
The Pied Piper : 2.00, 6.05, 10.10 hrs.  
The Young in Heart : 3.30, 8.30 hrs.

CINEMA DE PARIS : — "Quai des Brumes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Quai des Brumes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Quai des Brumes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

EMPIRE : — "What a Woman!" 1.00, 3.45  
6.40, 9.25 hrs. Nouvelles : 2.30, 3.30 et  
8.10 hrs. "Chance of a Lifetime"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Chance of a Lifetime"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

FRANCAIS : — "Hill Tano Jamboree" 1.10  
7.00 et 10.50 hrs. Action : 9.45 hrs.  
Atlantic : 1.30 et 7.20 hrs. Nouvelles  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Atlantic"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

IMPERIAL : — "Pistol Packing Mama"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Pistol Packing Mama"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "Pistol Packing Mama"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

PRINCESSE : — "Sujet courtis" 1.00, 2.50  
hrs. "The Cowboy and the Senorita"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "The Cowboy and the Senorita"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

RIALTO : — "When Tomorrow Comes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "When Tomorrow Comes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "When Tomorrow Comes"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

VICTORIA : — "The Fighting Seabees"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "The Fighting Seabees"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h. "The Fighting Seabees"  
à 2 h, 6 h, 8 h, 10 h.

CINEMA DE LEVIS : — "Troika sur la Piste  
Blanche" 9.45, 9.50 hrs. Reportage  
français : 8.00 hrs. Du Barry was  
a Lady : 8.10 hrs.

ACADEMIE DE MUSIQUE : — They Came  
to Blow Up America : 7.00, 9.45 hrs.  
Nouvelles : 7.50 hrs. "Une  
Aventure de Buffalo Bill" : 8.00 hrs.

THEATRE CANADA : — "Hush Explains"  
7.00 hrs. Nouvelles : 8.00 hrs. Sujet  
court : 8.10 hrs. "Lassie Come Home"  
à 8.30 hrs.

Au Capitol

Kevin O'Shea joue un des premiers  
rôles dans "The Purple Heart", l'un  
des deux grands films à l'affiche au-  
jourd'hui, demain et jeudi.

A l'Empire  
2 grands artistes

Rosalind Russell et Brian Aherne  
qui sont co-étoiles dans "What a  
Woman" présentent à l'affiche de l'Empire.

★ CARTIER

ALJOURD'HUI : — Ann Sheridan, Dennis  
Humphrey et Irene Manning dans "Shine  
on Harvey" aussi John Leder  
dans "The Gorilla Man".

COMMENCANT MERCREDI :  
Humphrey Bogart, Susan Hayward  
avec les Ronald Reagan  
Dead End Kids dans  
"CRIME SCHOOL" "PROBATION"

MAT. 35c — SOIR 55c — Taxe comprise

VICTORIA

ALJOURD'HUI A JEUDI  
John Wayne Susan Hayward  
dans  
"The Fighting Seabees"

avec Dennis O'Keefe

Aussi  
Allan Jones — Evelyn Ankers dans  
"You're a Lucky Fellow Mr. Smith"

avec Billy Bierce

Le cirque demain au  
Stade Parc Victoria

Les hommes et ceux qui entendent le  
démontre l'intérêt de la troupe  
d'animaux sauvages dirigée par Hamid  
Morton, qui sera ici au Stade du Parc  
Victoria demain et jeudi.

Un groupe de tigre, d'éléphants, de  
cochons dressés et de chevaux sauvages  
est quelque chose de nouveau, car il n'y  
a pas de spectacle de ce genre en  
Québec. On prévoit que cette attraction  
aura des milliers de spectateurs à toutes  
les représentations, tant de l'après-  
midi que de la soirée.

La troupe nous arrive après une tournée  
trépidante aux Etats-Unis, à Mon-  
tréal et à Ottawa, où les nombreux  
spectacles présentés ont été un succès  
sans précédent. On a obtenu un grand  
succès à l'Auditorium de l'Université  
de Montréal et à l'Auditorium de l'Université  
de l'Ontario.

Présentant des célébrités mondiales  
telles que le Capitaine Proke et ses  
tigres du Bengale, dans un acte qui est  
un défi à la mort, le plus audacieux dans  
le domaine. Le capitaine Van Leer et  
ses chevaux sauvages, des éléphants  
dressés dont l'un abaisse le public, ont  
déjà fait sensation. On ne saurait faire sur le fil  
tendu, — le spectacle Hamid Morton est  
une attraction de premier ordre, du  
commencement à la fin.

C'est une attraction sans précédent, im-  
prochable, amusante pour tous, enfants, dames  
ou demoiselles, qui dure deux heures. Les  
bouffons extravagants, les acrobates, les  
trouilles du cirque, etc., se succèdent con-  
tinuellement pour offrir une série de  
numéros variés, qui font tous un plaisir  
aux spectateurs gardant longtemps  
à souvenir. — (Communiqué)

# Couple charmant au Canadien



Un moment charmant du film "Derrière la façade", avec Gaby Sylvia et Andrex cette semaine au Canadien.

Au Cinéma de Lévis Mme J.-M. Descarreaux

au premier rang

Dimanche soir dernier le premier  
groupe des quilleuses de Québec  
Sporting Goods participait au 2e  
tournoi provincial féminin de pe-  
tites quilles, à la salle paroissiale de  
St-Malo et c'est Mme J.-M. Descarreaux  
Descarreaux qui se classait la pre-  
mière avec une moyenne de 105.1  
pour les cinq parties officielles du  
tournoi.

On sait que ce groupement était  
sous la direction de Mme Albert  
Racette, assistée de Mme J.-Maurice  
Descarreaux.

Au cours de la soirée Mme Des-  
carreaux et Mlle Françoise Bédard  
et Françoise Paquet prirent des po-  
sitions dans le "Big-Six" actuelle-  
ment en cours.

Voici les résultats de la soirée

1-Mme J.-M. Descarreaux, 536 105.1  
2-Mlle Françoise Bédard, 518 103.2  
3-Mlle Françoise Paquet, 514 102.4  
4-Mlle Simone McKay, 506 101.7  
5-Mlle Yvette Labrecque, 500 100.0  
6-Mlle Marcelle Matte, 483 95.3  
7-Mlle Lucienne Matte, 467 92.3  
8-Mlle J. Côté, 456 91.1  
9-Mlle Marguerite Bédard, 455 91.0  
10-Mlle Estelle Matte, 448 89.1  
11-Mlle H. Lapointe, 446 88.1  
12-Mlle G. Lapointe, 446 88.1  
13-Mlle G. Anclair, 446 88.1  
14-Mlle Bernadette Matte, 439 87.4  
15-Mlle E. Rheaume, 437 85.9  
16-Mlle E. Bérubé, 421 84.1  
17-Mlle E. F. Racette, 417 83.1  
18-Mlle Marguerite Drolet, 402 80.7  
19-Mlle Emilienne Bouchard, 394 78.4  
20-Mlle J. McKay, 374 76.4  
21-Mlle J. McKay, 371 74.1

Lucille Ball et Gene Kelly dans la  
splendide production musicale en  
couleurs "Du Barry was a Lady", à  
l'affiche jusqu'à vendredi soir.

AUJOURD'HUI VENTE DES  
BILLETTS POUR CONCERT DU 1er

C'est jeudi (le 1er juin) que les Dames  
Auxiliaires du Royal 22e donnent leur  
concert au profit de leurs œuvres au Pa-  
lais Montcalm.

On a pu voir par l'annonce publiée dans  
ces colonnes que pour un prix presque in-  
signifiant elles nous offrent un program-  
me de concert de haut niveau. En effet, elles  
ont le concours de Mlle Irene Alard-  
Moquin, des Trois-Rivières, une chanteuse  
dont la réputation est déjà bien connue,  
mais qui a de beaucoup augmenté sa po-  
pularité chez les amateurs de chant et de  
musique à Québec lors de son concert pour  
le Club Musical des Dames. Il y a une  
couple de mois, Mlle Moquin a un re-  
ception volumineuse de la part de la  
Société des Chanteurs de Trois-  
Rivières, un chœur de quatre-vingts voix,  
tous chanteurs professionnels, qui l'on  
cherché toujours sur un programme de con-  
cert.

Les Dames qui travaillent à se procurer  
des fonds pour expédier des douceurs aux  
glorieux soldats de notre 22e devraient  
surtout se procurer le plus chaleureux  
accueil. On s'expliquera mal peut-être  
quelles nous offrent un si beau program-  
me à un si bas prix, la raison est que  
les artistes, désireux d'aider une si belle  
œuvre, donnent gratuitement leurs ser-  
vices, paient en plus toute dépense que  
leur occasionnelle leur venue à Québec. Ils  
veulent que toute la recette soit versée  
entre les mains des Dames auxiliaires, qui  
sont les seules qui ont le droit de vendre  
des billets au profit de la Société.  
On peut se procurer des billets au com-  
pagnement du Palais Montcalm des aujourd'hui.  
— (Communiqué)

ACADEMIE Aujour'hui à vendredi  
L'un des saboteurs japonais n'est-  
il pas vivant aujourd'hui?  
George SANDERS, Anna STEIN, dans  
"THEY CAME TO BLOW UP AMERICA"

GARRY COOPER  
Les aventures de  
BUFFALO BILL  
avec JEAN ARNETTE

EMPIRE  
D'aujourd'hui à jeudi  
2 films

ROSALIND RUSSELL  
BRIAN AHERNE  
"What a Woman!"

Autre attraction  
CHESTER MORRIS  
dans  
"THE CHANCE OF  
A LIFETIME"

PRINCESSE  
"The Cowboy and the Senorita" avec  
Roy Rogers, "Dangerous Blondes"  
avec Evelyn Keyes et Alvin Joslyn.  
"Fate Faces" avec Bill Henry, Ep. 3  
"THE MASKED MARVEL"

COMMENCANT DEMAIN :  
"MOJAVE FIREBROT"  
avec BILL ELLIOTT  
"BLONDIE FOR VICTORY"  
Penny Singleton et Arthur Lake  
"MOUNTAIN RHYTHM"  
avec THE WEAVER BROS.

THE YOUNG  
IN  
HEART  
Produit par  
DAVID O. SELZNICK

THE PIED PIPER  
MONTY WOODLEY, RODDY MCDOWALL  
30 — ANNE BAXTER

CAMBRAI  
1h.45 et 6h.45

GAYNOR FAIRBANKS, JR.  
GODDARD

BOYER  
DUNNE  
"WHEN TOMORROW COMES"

Aussi  
Débordante de couleurs, de rires,  
de romance et de rythme :  
MARY MARTIN, Dick POWELL,  
Betty HUTTON, Rudy VALLEE  
"Happy Go Lucky"

EN PLUS : Nouvelles et Sujets Courts

CINEMA DE LEVIS  
4 jours commençant aujourd'hui  
LE CHEF-D'OEUVRE MUSICAL MGM  
EN TECHNICOLOR !

Un tourbillon de folles filles dans des décors  
sompueux !  
Du Barry was a Lady  
"TECHNICOLOR STARRING  
RED SKELTON  
LUCILLE BALL  
GENE KELLY  
VIRGINIA O'BRIEN, RAGLAND, MOSTEL  
TOMMY DORSEY  
et son ORCHESTRE  
Second film  
JEAN MURAT  
CHARLES VANEL  
dans  
TROIKA sur la Piste Blanche"

# BASEBALL

LIQUE NATIONALE

Pittsburgh à Philadelphie, 2.  
Cincinnati à Brooklyn, 4.  
St-Louis à New-York, 6.

LIQUE AMERICAINE

Washington à Detroit, 2.  
Philadelphie à Cleveland, 4.  
New-York à St-Louis, 11.  
Boston à Chicago, 1.

LIQUE INTERNATIONALE

Rochester à Buffalo, 5.  
Syracuse à Jersey City, 5.  
Association Américaine

Aucune partie au calendrier  
AUJOURD'HUI

LIQUE NATIONALE

Columbus à Toledo, 2.  
Indianapolis à Louisville, 2.  
St-Paul à Minneapolis (matin)

LIQUE AMERICAINE

St-Louis à Pittsburgh, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 10.  
Philadelphie à Brooklyn, 14.

LIQUE INTERNATIONALE

Toronto à Buffalo, 7.  
Buffalo à Jersey City, 18.  
Rochester à Syracuse, 18.

LIQUE NATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE AMERICAINE

New-York à Washington, 20.  
Washington à Philadelphia, 18.  
Philadelphia à Boston, 17.

LIQUE INTERNATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE NATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE AMERICAINE

New-York à Washington, 20.  
Washington à Philadelphia, 18.  
Philadelphia à Boston, 17.

LIQUE INTERNATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE NATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE AMERICAINE

New-York à Washington, 20.  
Washington à Philadelphia, 18.  
Philadelphia à Boston, 17.

LIQUE INTERNATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE NATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE AMERICAINE

New-York à Washington, 20.  
Washington à Philadelphia, 18.  
Philadelphia à Boston, 17.

LIQUE INTERNATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE NATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE AMERICAINE

New-York à Washington, 20.  
Washington à Philadelphia, 18.  
Philadelphia à Boston, 17.

LIQUE INTERNATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE NATIONALE

St-Louis à Pittsburgh, 24.  
Pittsburgh à Cincinnati, 10.  
Cincinnati à Philadelphie, 14.

LIQUE AMERICAINE

# Les Associations sportives de Québec

Le Québec Yacht Club

(Par J.-Auguste Galibois)

En août 1901, je venais, avec mon  
frère Eugène, de traverser à la nage  
le fleuve devant Québec, d'un quai  
de Bienville à l'anse de Sillery,  
quand Louis et Delphis Mercier  
m'invitèrent à faire une petite croi-  
sière sur leur "yacht", le "Vigilant".  
Petite mais jolie embarcation de 24  
pieds. Nous devions nous rendre à  
St-Laurent, Ile d'Orléans, après  
avoir pris le dîner à Sainte-Pétronille.

A dix heures moins le quart, nous  
levions l'ancre à la Pointe-a-Carcy  
par une belle journée de fin d'été, et  
nous gagnions le large immédiatement  
poussés par une délicieuse brise  
qui nous caressait le visage et  
les bras.

Mes compagnons étaient deux  
charmants garçons un peu plus âgés  
que moi, de caractères bien diffé-

"C'était tout de même une aven-  
ture" !

Nous avions gagné le large, lais-  
sant Québec étaler derrière nous,  
dans la lumière estivale, ses mille et  
une beautés pittoresques. Soudain  
Louis Mercier me dit :

— Puisque tu nous racontes des his-  
toires de Phipps, vieilles de deux  
cents ans, conte-nous-en d'autres  
de la même époque et du même ca-  
dre, c'est-à-dire "qui se sont passées  
ici" au temps des Français !

Alors j'ouvris mon sac aux histo-  
res !

La Jongleuse est une légende très  
romantique écrite vers 1860 par l'ab-  
bé Henri-Raymond Casgrain, alors  
jeune, sous l'influence des litté-  
ratures du temps. Chateaubriand, Hu-

go et Fenimore Cooper. — On sent  
même l'influence du romantisme al-  
lemand (Le Roi des Aulnes, La Le-  
relei) dans ce court récit où la Da-  
me aux Glaives veut s'emparer du  
jeune enfant de madame Houel, per-  
sonnage historique. La mise en scène  
est parfaite ! Oh, l'abbé Casgrain  
qui avait l'imagination dramatique  
et à la Fenimore Cooper écrivait  
mieux que la plupart des écrivains  
canadiens-français de son temps, et  
certainement mieux que Crémazie,  
Faucher de St-Maurice et Fréchette,  
bien que ces deux derniers ne soient  
pas dépourvus de verve !

"C'était une nuit d'automne, sombre  
et brumeuse."

"Un canot d'écorce se détachait  
silencieusement du rivage de Qué-  
bec, à quelques pas de l'endroit où  
s'élève la vieille église de la Basse-  
Ville."

Sur le canot, quatre personnages,  
le canotier, son ami Mitsi Tshné-  
pik, madame Houel et son enfant de  
huit à dix ans ; portrait moral et  
physique de ces quatre personnes, la  
vaillance même ! (Je remarque que  
l'abbé Casgrain écrit ceci sur le phy-  
sique de Tshnépik, "d'un galbe si  
irréprochable que Pheidias ou Canova  
l'eussent copié avec amour"...) —  
"Cependant le frère esquif, poussé  
par deux vigoureux avirons, descen-  
dait le fleuve avec rapidité."

"Le sauvage Tshnépik prend la  
parole :  
— "Le Mirage du Lac qui dort sur  
les genoux de la Fleur des Neiges est  
plus beau que le nénuphar blanc des  
grands eaux."  
— "Les lèvres sont des grappes de  
fraises mûres et ses dents sont des  
filons de neige."  
— "Aussi quand la Fleur des Neiges  
contemple le jeune Visage Pâle, le  
sourire est-il sur ses lèvres et ses  
yeux sont-ils pleins de larmes de  
tendresse. La Fleur des Neiges se-  
rait-elle donc aujourd'hui lasse de  
la vie de son enfant ? Quand la  
Fleur des Neiges saura que la Matsi  
Skouou serait prête à mettre en  
liberté toutes les Peaux Blanches  
captives chez les Iroquois pour  
venir mettre la main sur l'enfant d'un  
chef des Visages Pâles, tel que le  
Mirage du Lac, son cœur serait-il  
aussi fort ?"

(A suivre)

Joues au parc Dollard

Contrairement à ce qu'indiquait la  
cédule publiée récemment il y aura  
un programme double mercredi le  
31 mai dans la Ligue Senior de bal-  
le molle. Le programme sera pu-  
blié dans quelques jours.

Mercredi, le 31 : Billouers Pa-  
dis vs T. Gignac Lée et Artillery  
Proof vs Anglo Shipbuilding.

Vendredi, le 2 juin : Billouers Pa-  
dis vs Anglo Shipbuilding et Centre  
Récréatif de Limolou vs T. Gignac  
Lée.

Les As battent  
les Lions 20-13

Dimanche matin les "As" ont dé-  
fait "Les Lions" au pointage de 20  
à 13.

Se sont signalés au cours de cette  
partie Labrie et Bérubé des "As" ce-  
nèrent chacun un circuit.

Garipey et Boissonneau des  
"Lions" frappèrent pour 1000.

Sommaire par manche :

As Lions

Arbitre au terrain : Bouchard

Arbitre sur les buts : Allard,  
Macquarrie, Tremblay.

Lions

Arbitre : Bouchard

Arbitre sur les buts : Allard,  
Macquarrie, Tremblay.

Joute-exhibition

Demain soir à 7 h. 30 le club "303  
Cases" rencontrera l'arsenal de  
Québec dans une joute-exhibition.

Tous les amateurs des arsenaux  
ainsi que le public en général sont  
donc invités d'assister à cette par-  
tie.

FIN

la Henley

EST douce!





## Des révélations au sujet de l'incendie de la synagogue

Des témoins ont juré, ce matin, à l'enquête du Commissariat des incendies de la ville de Québec, sur le commencement de feu qui s'est déclaré, le 21 mai, à la synagogue, que le feu était venu de l'intérieur et que même la matière inflammable dont on a relevé les traces par l'analyse avait été jetée à l'intérieur du temple. Deux points ont surtout attiré l'attention des enquêteurs. Il s'agit d'abord de la présence d'une torche que l'on a trouvée à une vingtaine de pieds à l'intérieur de la grande salle, en diagonale avec la fenêtre du centre où le feu a originairement pris. L'autre fait est celui d'une seconde torche, qui a été trouvée sur la tablette du chémin de gauche, alors que cette fenêtre était fermée.

L'enquête du commissariat des incendies s'est ouverte à 9 heures, dans la salle du conseil, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Roméo Gingras, C.R. A cette enquête qui se poursuivra toute la journée et probablement demain encore, la congrégation Beth Israel est représentée par trois procureurs, MM. Louis Pich, C.R., W. Weinfield, C.R., tous deux de Montréal, et M. S. Lazarovitch, de Québec. Son côté, la ville de Québec est représentée par le lieutenant Pelletier, chef du contentieux municipal, M. J.-A. Brodeur, représentant des Underwriters à Québec, prend aussi une part active à l'enquête.

A date, 18 témoins ont été assignés. Dans la salle du conseil, ce matin, on voyait le chef-défecteur Laurent Lacombe qui dirige le travail de la police dans cette affaire; le chef Rosalie Beaulieu, de la brigade des incendies; le détective O. Tangany, MM. Garner et Miller, de la Société Beth Israel, quelques sténographes officiels de la Cour Supérieure et M. R. Lemay, de la Prévention.

Sept témoins, soit un policier et six hommes de la brigade, ont été entendus. Ce sont le lieutenant David Roy, du poste No 12; le lieutenant Rochon, du poste No 2; le chef de district Edgar Wagner; le capitaine Adolphe Perreault, de la prévention des incendies; le détective Pat. Horrigan, le pompier Marcel Meril, et le pompier Eugène Langlois. Au cours de leurs témoignages, ce matin, on a produit une chaudière d'une capacité de 5 gallons que l'on a trouvée sur les lieux, mais on n'a pu dire d'une manière sûre si elle avait été ramassée à l'intérieur ou à l'extérieur. Les deux torches ont aussi été produites, de même qu'une série de photographies des lieux après l'incendie.

### LE DAVID ROY

Le premier témoin est le lieutenant David Roy, du poste No 12. Le lieutenant Roy et ses hommes furent les premiers arrivés sur les lieux. En arrivant, il a constaté le feu à l'intérieur de la synagogue. La fenêtre du centre du côté est de l'édifice était entrouverte et a été expliquée, à la demande de M. Pich, qu'on aurait pu facilement lancer une torche de l'extérieur.

### LE ROCHON

Le lieutenant Rochon a vu une torche sur le plancher et qu'il y avait des traces indiquant que la gazoline ou autre matière avait été enflammée. Le lieutenant Rochon a aussi affirmé qu'aucune vitre de chémin n'avait cassé et que seul le chémin du centre était entrouvert.

### LE CHEF WAGNER

"A mon arrivée", dit le chef de district Wagner, "le feu était sur le côté est de la synagogue. Les flammes sortaient par les ouvertures du temple à ce moment-là. Il m'est ensuite rendu à l'intérieur du temple par une porte voisine et il fit donner un coup de jet à l'intérieur pour laver le feu. Lorsque les flammes furent éteintes, le chef de district Wagner a fait nettoyer les lieux. Il n'a lui-même rien remarqué d'anormal à l'intérieur. Un pompier est venu cependant lui dire qu'on avait trouvé une chaudière. Il était à l'intérieur du temple à ce moment-là. Le pompier Valerand lui a remis une espèce de torche que le pompier Langlois avait trouvée sur le plancher. Sur une tablette du chémin gauche, il y avait aussi une autre torche. Le chef Wagner déclara ensuite qu'il avait remarqué une odeur particulière forte en dessous de la tablette du chémin du centre, entre les colonnettes et le mur. Il ne peut cependant dire quelle est la nature de la matière produisant cette odeur. Il eut aussi l'impression qu'une matière inflammable avait été répandue sur le plancher. Il n'y avait que sur la tablette que l'odeur de gazoline ou d'autre matière se dégageait."

## Mort du docteur Frédéric Pelletier

Montréal, 30 (P.C.). — Le Dr Frédéric Pelletier, critique musical du "Devoir" de Montréal, est mort aujourd'hui à l'âge de 73 ans. Le Dr Pelletier était bien connu dans les cercles musicaux et médicaux de la province.

## En Autriche

Naples, 30 (P.A.). — Des bombardiers américains ont effectué une nouvelle attaque aujourd'hui dans la région de Wiener Neustadt, en Autriche.

## Les Saints

L'Eglise célébrera demain les fêtes de la Bienheureuse Vierge Marie, médiatrice des grâces, de sainte Angèle de Meril, fondatrice des Ursulines, et de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation, ursuline de Québec.

## L'Agriculture

Moyen efficace de combattre la pyrale.

A la faveur d'un printemps semihâtif, la pyrale du maïs, l'ennemi numéro 1 de la culture du blé d'Inde, est à la veille de faire son apparition. Par suite d'un hiver au zéro, les autorités du ministère de l'Agriculture prévoient qu'elle causera de sérieux dégâts cette année si tous les producteurs ne s'entendent pas pour faire un bon nettoyage de leurs champs. Ce travail a été entravé, l'an passé, par des conditions climatiques défavorables. Aussi les dégâts causés par l'insecte ont-ils été légèrement plus élevés qu'en 1942. Par ailleurs, aux Etats-Unis, la pyrale a fait des ravages évalués à 35 millions de dollars. Jamais dans le passé des pertes aussi considérables n'avaient été enregistrées. Si dans Québec les dommages n'ont pas augmenté dans les mêmes proportions, on le doit au bon travail effectué par les inspecteurs municipaux au cours de 1942. Que cultivateurs et inspecteurs coopèrent de la même façon cette année pour conduire la lutte avec le même succès. Le Dr Georges Gauthier entomologiste provincial, donne comme mot d'ordre en 1944: Ramassez et brûlez jusqu'au dernier coton de blé d'Inde. C'est le seul moyen pratique, efficace et économique de tuer la pyrale.

La Coopérative de St-André-Avelin réorganise la Société Coopérative Agricole de St-André-Avelin, comté de Papineau, tenant son assemblée annuelle en présence d'environ 175 cultivateurs.

Du premier avril 1943 au 31 mars 1944, cette société a vendu pour plus de \$146,000 de beurre, et \$144,000 de moutons, grains de semences, engrais chimiques, animaux, etc. L'an dernier, le chiffre total des affaires s'élevait donc à \$290,000, alors qu'il était de \$205,000, en 1942.

La coopérative a fabriqué au cours du dernier exercice financier 433,811 livres de beurre, comparativement à 423,054 livres en 1942. Le profit net a été de \$4,879.63 après avoir mis près de \$1,900 à la réserve générale. Cinquante-quatre nouveaux membres se sont joints à cette Société, au cours de 1943, pour en porter le nombre à 241. Il était de 160 au moment de la fondation, en 1941. La Coopérative de St-André-Avelin est donc financièrement très bien établie. C'est présentement la plus forte coopérative du district agricole de Hull, tant au point de vue du nombre des sociétaires que de celui du chiffre d'affaires réalisés.



UN CENTENAIRE A LA BEAUCE : On voit ici M. GEORGES FAUCHER, de Sainte-Marie de Beauce, qui célèbre hier le centenaire de sa naissance. Il assista à une messe solennelle, hier matin, à l'église de son village, messe célébrée par son oncle, l'abbé HENRI GARANT, curé de Beauce et à un dîner qui réunissait à l'hôtel Larochelle les membres de sa famille. M. FAUCHER compte 106 descendants vivants, en ligne directe, soit sept enfants, 36 petits-enfants et 63 arrière-petits-enfants. On voit aussi M. FAUCHER entouré de ses enfants qui demeurent à Sainte-Marie de Beauce.

## AIDE A L'AGRICULTURE

Dans un projet de loi amendé la loi de l'Agriculture, le gouvernement Godbout demandera cette semaine à l'Assemblée législative le pouvoir de faire lui-même les travaux de drainage dans les comtés ou les paroisses, sur demande des intéressés. Jusque-là seuls les conseils de comté ou de paroisse avaient le droit d'entreprendre ces travaux mais cette formalité entraînait souvent des difficultés qui retardaient le drainage de certains cours d'eau, et, par conséquent, causaient du dommage aux intéressés.

Il est entendu que le gouvernement continuera de payer les octrois

## Sentence à P.-E. Bélanger

Paul-Emile Bélanger, 163, Rue Grenier, soudeur électrique de son métier, a été condamné ce matin à 23 mois de prison à compter de la date de la sentence, par M. le juge Laforce, de la Cour des Sessions de la Paix. Bélanger avait été arrêté pour vol de \$15,000 le 16 janvier dernier, et il était en prison depuis cette date, après avoir plaidé coupable lors de sa comparution.

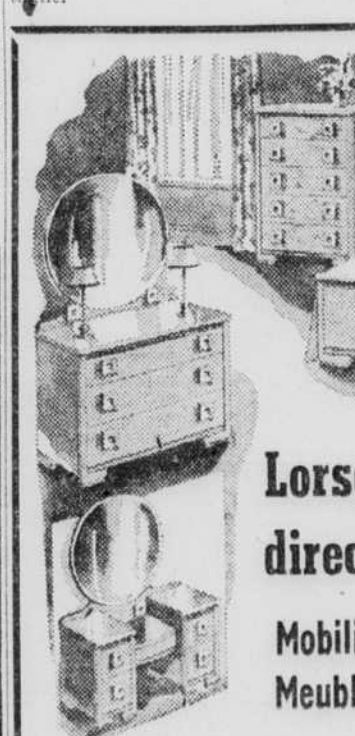
Le prévenu était accusé d'avoir, dans le cours du mois de décembre 1943, volé à Lagueux & Desrochers, Ltee, maison de courtage de cette ville, des débiteurs d'une valeur d'environ \$15,000, se les appropriant et les convertissant à son usage, frauduleusement et sans apparence de droit, le tout à l'encontre du code criminel. Rendait la sentence le juge Roy fit remarquer que l'offense était particulièrement grave et méritait le pénitencier, mais que le prévenu bénéficiait de la clémence de la cour du fait d'avoir plaidé coupable et d'avoir aidé la justice à retracer les autres coupables. La Couronne était représentée dans cette cause par Me Eugène Marquis, C.R., et la maison Lagueux & Desrochers par Me Antoine Rivard, C.R., et Me Jean Blais.

## Certificats d'allemand

Des certificats d'allemand viennent d'être octroyés par l'Université Laval au Dr Hector Turcotte, au Frère M.-Hubert, des Ecoles Chrétiennes, avec distinction, à M. l'abbé Gaspard Robert et à Mlle Violet Sheeley, avec distinction, à la R. Soeur Marie-Carmel, avec grande distinction. Mlle Marie Denoncourt obtient un certificat d'anglais avec grande distinction. Ces étudiants et étudiantes ont suivi les cours de langue à la Faculté des Lettres.

## Convoi américain

Londres, 30 (P.C.). — On a annoncé aujourd'hui qu'un convoi lourdement chargé d'équipement américain pour l'invasion est arrivé dans une encombre en Grande-Bretagne.

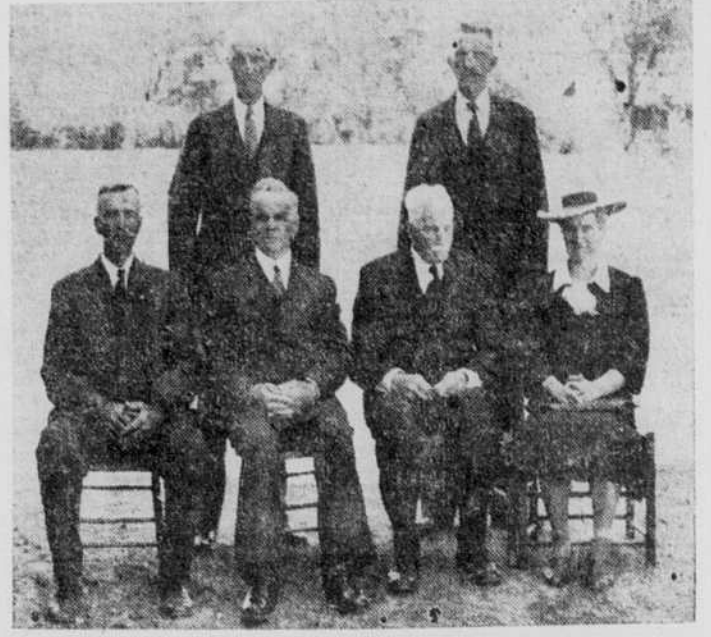


Notre grand assortiment de meubles de qualité vous offre un choix incomparable pour meubler ou compléter l'aménagement de votre foyer. Nous appuyons fortement sur la nouveauté et la qualité de nos meubles parce qu'ils ne proviennent que des meilleurs manufacturiers du Canada. Venez examiner nos étalages — sans obligation — il nous fera toujours plaisir de vous fournir tous les renseignements désirés. Et nos prix vous plairont sûrement.

## LES POELES "BELANGER"

sont toujours les favoris des ménages canadiens. Nous avons le modèle que vous cherchez — dans le fini que vous désirez.

A BELANGER (QUÉBEC) LTEE  
Tél. 4-2911 LEO ROY, gérant 119, rue du Pont



## Le conseil de Trois-Rivières destitue le gérant, J. Asselin

Trois-Rivières, 30 (D.N.C.). — Le maire Arthur Rousseau a refusé de signer, hier soir, une résolution mettant fin au contrat d'engagement de M. Jean Asselin, comme gérant des Trois-Rivières. Ce dénouement est survenu à la suite d'une séance dramatique à laquelle assistait une foule considérable attirée à l'hôtel de ville dans l'attente d'événements sensationnels.

Depuis lundi dernier, la population trifluvienne n'avait eu comme sujet de discussion que le conflit mis à jour subitement par une résolution du conseil visant au renvoi du gérant municipal par suite d'incompatibilité avec la majorité du conseil.

La séance avait été levée subitement par le maire Rousseau avant la proposition de la mesure. Elle a été amenée hier soir et a été adoptée par le vote de 5 à 2. Les échevins Paquin, Bolland, Guay, Malhotre et Alarie se prononcèrent pour le renvoi et les échevins Poliquin et Guilmette s'y opposèrent. L'échevin Alphonse Lamy n'assistait pas à la séance du conseil. Il fut cependant accusé par l'échevin Poliquin d'être l'un des promoteurs de cette résolution de renvoi.

Avant la mise aux voix de la résolution, un long débat mit aux prises l'échevin Poliquin et le maire Rousseau avec l'échevin Alarie. Ce dernier prit même le fauteuil présidentiel lorsque le maire Rousseau descendit de son siège pour l'attaquer violemment et donner lecture d'une lettre que M. Alarie avait adressée à M. Asselin avant l'engagement de celui-ci et qui avait été photostatuée.

La séance s'ouvrit d'une façon insolite quand le maire ne pouvant se procurer une copie de la prière usuelle maculée la semaine dernière par le renversement d'un encrier, récita le "Notre Père" et le "Je vous salue Marie" et le "Gloire soit au Père".

Au cours de la journée, des haut-parleurs avaient annoncé la séance en demandant aux citoyens de se rendre à l'hôtel de ville pour protester contre le renvoi projeté du gérant. Le maire Rousseau, affirmant solennellement qu'il n'avait eu rien à faire avec cette méthode foraine d'attirer la population à l'hôtel de ville.

Après la lecture de la résolution, l'échevin Paquin, le proposer demanda le vote, mais l'échevin Poliquin prit la parole et raconta les circonstances qui avaient entouré la nomination de M. Asselin comme gérant. Il rappela comment la ville avait eu à choisir entre trois candidats et que les deux premiers

## Des aviateurs américains sont lynchés par des brutes nazies

Stockholm, 30 (P.A.). — Le correspondant du journal "Aftonbladet" à Berlin dit aujourd'hui, dans une dépêche visée par la censure allemande, que des aviateurs américains descendus en parachute hier, à trois endroits en Allemagne centrale, ont été tués par des foules ameutées.

Le correspondant ne donne pas de précisions, mais dit que cette nouvelle lui a été donnée par "un voyageur arrivé de Leipzig" qu'il a rencontré à Berlin.

Une dépêche arrivée subitement dit que cinq aviateurs américains ont été massacrés.

Ces développements rappellent l'article du ministre allemand de la Propagande, Paul-Joseph Goebbels, paru samedi dans le journal nazi "Völkischer Beobachter". Goebbels disait dans cet article que la police et les autorités militaires ne protégeraient plus les aviateurs alliés descendant en parachute contre la population allemande.

Le journal "Aftonbladet" se l'interprète et le considère comme signifiant que "les aviateurs américains qui descendent en parachute désormais pourront se considérer à la merci des gens qui les trouveront, car les Allemands sont autorisés à leur appliquer la vieille loi: oeil pour oeil, dent pour dent".

Goebbels disait dans son article: "Il ne nous semble plus possible d'interposer la police et les soldats allemands lorsque la population allemande traite les tueurs d'enfants comme ils le méritent. Il faut que ces méthodes anglo-américaines de faire la guerre cessent. Les aviateurs ne peuvent pas prétendre qu'ils aident comme soldats exécutant des ordres".

Goebbels prétendait de plus que des chasseurs alliés, au cours de récentes randonnées massives, avaient dirigé le feu de leurs mitrailleuses sur des travailleurs dans les champs et sur des trains remplis de femmes et d'enfants.

## Boisvert coupable de manslaughter

Montréal, 30 (P.C.). — Léon Paul Boisvert, 17 ans, a été trouvé coupable de manslaughter aujourd'hui en rapport avec la mort du détective Henri Farmer. Boisvert recevra sa sentence le 13 juin. Fernand Clermont, 15 ans, compagnon de Boisvert, a été condamné à être pendu après avoir été trouvé coupable de meurtre récemment.

## LA GRIPPE et maladies contagieuses

Préservez-vous contre ces maladies très souvent contagieuses, en développant la résistance physique avec ce puissant tonique.

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Chez votre pharmacien

**Elixir Tonique**

**du Montier**

Distributeurs: D. WATSON & CO., 286 S.-Paul Ouest, Montréal

## Peinture de guerre pour le front domestique



LA peinture de maison est une peinture de guerre en ce moment. La peinture préservera votre foyer... empêchera les légers dommages de devenir sérieux et dispendieux par négligence et détérioration. Plus vous "rapictez" et ferez durer" autour de la maison, moins vous consommerez des matériaux et services requis ailleurs pour l'effort total de guerre.

Votre Marchand de Peintures C-I-L vous donnera d'utiles conseils. Quelque soit votre problème d'entretien à la maison, il aura été maintes fois résolu par son expérience ou celle de ses nombreux clients. Vous constaterez également qu'il possède une vaste source de renseignements spécialisés... agencements de couleurs, tuyaux sur le peinturage. Si vous avez besoin de peinture, votre Marchand de Peintures C-I-L vend les émaux, finis et Peintures C-I-L de la plus belle qualité pour tous les besoins du foyer. Des recherches soutenues ont maintenu le standard de qualité C-I-L malgré la pénurie du temps de guerre.



ALFRED FISET 104 de la Couronne  
HENRI GIROUX 370 rue St-Jean  
ED. MORENCY 24 rue Durocher  
Distributeur pour Québec et le District  
**GAUTHIER** 292 rue Saint-Joseph







### TERRAINS A VENDRE

BEAUX TERRAINS à vendre dans la ville et les alentours. Prix d'exception. S'adresser: M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

GROS-PIED, terrain élevé, vue magnifique sur la ville, 40 x 200, S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### Lots à bâtir

BUD VALLEY, à Beauport, site magnifique, 20 arpents, vue magnifique sur la ville, 40 x 200, S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### DEMEURES APPARTEMENTS

Emplacement de choix pour bâtir à vendre à Sillery, zone A et D.

### BERGEMONT ESTATES LTD.

Cotes d'exception sur tous terrains de construction et d'habitation.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

### TERRES A VENDRE

CHATEAU D'EAU, grande sapinière sur rivière, près gare, payable comptant. S'adresser à M. FUGÈRE, LAMONTAGNE, 276, DU ROI, tel. 571-11.

## -Les Alliés occupent

### Arce et Ceccano

(Suite de la 1ère page)  
avancées ainsi qu'une gare à Atzgersdorf.

### 68 AVIONS DETRUITES

Soixante-huit avions ennemis ont été détruits au cours de la journée, tandis que les Alliés ont perdu 20 avions bombardiers et 14 autres avions.

Cette nuit, des bombardiers américains ont attaqué Fuiersbrunn, en Autriche.

Il est maintenant établi, dit le communiqué, que 23 autres avions ennemis ont été détruits au cours de grandes expéditions des Alliés à Lyon, à St-Etienne et à Grenoble, en France, et à Bihac, en Yougoslavie.

### LES NEO-ZELANDAIS

Les troupes neo-zélandaises avançant à travers les Appennins sont à la faible distance de Sora, ville située sur la route No 62 à trois milles au nord d'Arce.

Renforcées par la plus grande partie de la division blindée Hermann Goering et soutenues par une forte artillerie, les troupes allemandes dans la région de Valmonte, 20 milles à l'est et au sud de Rome, ont réussi à écarter le danger qui menaçait la voie Casilina dans ce secteur. Ce danger empêché, cependant, l'ennemi d'utiliser cette route, dernière grande ligne de retraite des divisions allemandes qui combattent au sud.

### VERS CAMPO IEMINI

Près de la côte occidentale, les Britanniques ont occupé une route latérale à l'ouest de Carroccio et continuent d'avancer vers Campo Iemini, à 18 milles directement au sud de Rome, où s'appuie l'extrême ouest de la dernière ligne de défense de l'ennemi devant la ville d'Eternelle.

De Campo Iemini, la ligne s'étend vers le nord-est jusqu'à Valmonte, en passant par Velletri et Lanuvio et les Allemands lancent de violents contre-attaques de chars de leurs positions dans cette ligne.

### Bel hommage à M. Elz. Delage

M. Elz. Delage, citoyen en vue de Québec, décédé à l'âge de 72 ans, a eu des funérailles importantes, hier, à la messe de 10 heures, à la paroisse St-Joseph de St-François, à Québec.

Le défunt, le docteur C.B. Delage, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

M. Elz. Delage, qui a été un des plus grands médecins de Québec, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

## -Des révélations au

### sujet de l'incendie de la synagogue

(Suite de la page 9)  
centre, en diagonale, il vit que le plancher avait été brûlé sur une étendue de quelques poncees. C'est là qu'on a trouvé une première torche. Le chef de district Wagner lui rapporta aussi qu'une autre torche avait été trouvée sur la table de la fenêtre de gauche. « Le bâton, au bout duquel se trouvait de la guenille, était aussi brûlé », signala le témoin lorsqu'il lui exhiba cette seconde torche.

Le capitaine Perreault déclara encore qu'on lui avait montré une chaudière. « Me Lazarovich est venu me la montrer. Elle était cachée par un drap blanc. Le détective Bédigard m'a aussi donné le couvert qu'on avait trouvé à l'extérieur ».

« La chaudière ne sentait rien », précisa le témoin, mais la tablette du chéssis donnait une forte odeur. Quand on me montra les torches, elles étaient toutes les deux dans la chaudière ».

Aux contre-interrogatoires de Me Piché, le capitaine Perreault a dit que le feu était venu de l'intérieur et que d'après son expérience, la matière inflammable semblerait venir de l'intérieur.

POMPIERS LANGLOIS ET MERCIER  
Le pompier Eugène Langlois a déclaré ensuite qu'il avait vu une torche dans une chaudière. A environ 18 pieds de la fenêtre du centre, il explique qu'elle sentait la gazoline.

Sur son côté, le pompier Marcel Mercier a dit qu'il s'était rendu sur les lieux avec les autres hommes du poste No 12.

### DETECTIVE HERRIGAN

Le détective P. Herrigan s'est rendu sur les lieux avec le détective J. M. Bédigard. Il a constaté que la fenêtre du centre était entrouverte et que les autres fenêtres étaient fermées bien que les vitres eussent été cassées par le feu ou autrement.

### Jacques Médéric s'est suicidé en France.

Alger, 29 (P.A.) — Des amis de Jacques Médéric, un des chefs du mouvement de résistance en France, qui était membre de l'Assemblée consultative d'Alger, ont révélé aujourd'hui qu'il s'était enlevé la vie en avril dernier après être tombé aux mains des Allemands, afin d'échapper à la torture et au danger de faire des révélations.

### Nouveau directeur de 'L'Idéal'

Beauville, (D.N.C.) — Des élections ont eu lieu récemment pour nommer les directeurs du syndicat coopératif L'Idéal, lors de l'assemblée annuelle.

Les directeurs élus sont : M. Abbe Poulin, président ; M. L.-P. Turgeon, vice-président ; MM. Gaudin Bolduc, Joseph Roy, L.-P. Rodrigue.

MM. Noël Lessard, Antonio Bolduc, Joseph Rodrigue feront partie de la nouvelle commission de surveillance. M. Louis Bolduc fut réélu comme secrétaire-général.

### Capitaine tué

Washington, 30 (P.A.) — Au cours d'une échauffourée de coups de feu avec des membres de l'équipe de canonniers à bord de son navire marchand, le capitaine Karl-J. Larsen, du SS. Thomas J. Walsh, a été tué le 19 avril dernier, a annoncé la marine américaine.

### A Washington

Washington, 30. — (P.A.) Le service de l'information britannique a annoncé que Dingle Foot, secrétaire parlementaire du ministère britannique du Bien-être économique, est arrivé à Washington pour conférer avec des personnalités officielles du gouvernement.

### Dernier hommage à M. J.-C. Légaré

Rimouski, (D.N.C.) — M. J.-C. Légaré, citoyen bien connu de Rimouski, décédé subitement à l'âge de 65 ans et d'un long service militaire, a été inhumé à la sépulture de sa famille, au cimetière de St-François, à Québec.

Un cortège nombreux a suivi la dépense, dans les rues de la ville, à l'occasion de la cérémonie d'inhumation.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

Le corps du défunt fut porté par MM. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert et M. P.-D. Dubé, curé de St-Robert.

## Prisonniers de guerre

### allemands satisfaits

Londres, 30. (P.C.) — Des prisonniers de guerre allemands récemment rapatriés ont affirmé avoir été traités dans les camps anglais exactement tel que le veut la convention de Genève, a déclaré un rapport militaire allemand, hier soir, à la radio de Calais.

### 100 soldats allemands tués en Yougoslavie

## M. EUGENE L'HEUREUX

Pour être admis dans la Société Royale du Canada, il faut avoir accompli une œuvre utile ou brillante, dans le domaine de la science et des arts. En invitant M. Eugène L'Heureux à entrer dans cet aréopage intellectuel, ses amis honorent en lui le journaliste de carrière, l'écrivain sérieux de la forme et du fond, et le philosophe dévoué au bien-être de ses concitoyens. Les témoins de la vie active de M. L'Heureux reconnaissent volontiers et ses talents et sa belle culture. Depuis vingt-cinq ans, avec autant de modestie et d'assiduité, le public québécois lit ses articles, suit avec intérêt ses cours et ses conférences, admire sa tenue correcte de bon citoyen. Ses confrères en journalisme sont particulièrement amicaux à l'heureux mérite qui lui échoit aujourd'hui. Encore jeune et alerte, le nouveau sociétaire continuera de travailler sans bruit au progrès de ses compatriotes. M. Eugène L'Heureux est digne en tout point d'entrer à la Société Royale, cette belle institution fondée à Québec, en 1881, par le marquis de Lorne, ancien gouverneur de ce pays, protecteur de son mouvement littéraire, scientifique et artistique, en même temps qu'un ami sincère de la minorité française du Canada. A l'occasion de cette élection enviable, la direction du Soleil est fière de féliciter son collaborateur distingué et de lui présenter ses vœux les plus sincères.

## POIVRE ET SEL

On se quitte tôt, à Quito.  
Les Irlandais ont la parole.  
La criminalité se propage.

Encore huit jours de travaux forcés.  
John L. Lewis n'est jamais content.

L'anniversaire de Dunkerque passe sans bruit.

Les Romains seraient bien vengés si les Alliés passaient outre.

Le marché noir vend un vinaigre de luge qui goûte l'eau-de-vie de seigle.

M. John Braeken a traversé son ancienne province du Manitoba sans qu'on lui offre un siège.

En France, les traites ont été jugées et condamnées, leur exécution a eu lieu avant l'invasion.

Le généralissime Chiang Kai-Shek prie pour que les promesses faites à sa patrie se réalisent de son vivant.

La presse anglaise continue de marquer ses sentiments antifrancophiles, sans plus de révérence pour le mot d'ordre officiel.

De savants docteurs importent des maux qui n'existent pas en ce pays pour démontrer avec quel dévouement profitable on peut travailler en vain à les enlever.

## APRES VINGT MOIS

Sous l'énergique direction du général MacArthur, la guerre du Pacifique entre désormais dans le domaine des réalisations, avec des prises de possession depuis longtemps espérées. Le drapeau étoilé flotte maintenant à 800 milles des Iles Philippines, depuis le débarquement heureux des forces américaines dans l'archipel Schouten; les Américains se retrouvent en présence des Indes Néerlandaises et leurs aviateurs les plus entraînés peuvent s'exercer à bombarder les positions que les Japonais détiennent encore avant de reculer leurs lignes de défense de l'empire nippon. L'offensive américaine est en marche depuis près de deux ans, et ses progrès n'ont rien eu de l'avance foudroyante que les hordeuses japonaises ont affichée dans leur conquête de l'océan Pacifique jusqu'à l'Australie. Après le coup de Pearl Harbor, il a fallu au moins neuf mois à la marine et à l'armée américaine pour se ressaisir et mettre un terme à la marche victorieuse des envahisseurs, presque aux rives de l'Australie; dès le mois d'août 1942, les Américains prennent l'initiative de l'attaque et commencent à s'installer dans la Papouasie et dans Guadalcanal, deux immenses îles vastes comme des continents; il a fallu encore onze mois avant d'en chasser définitivement les Japonais; la campagne se développe ensuite vers l'archipel des Salomons, la Nouvelle-Bretagne, la mer de Bismarck, et les îles de Huan, et, après dix mois de batailles, de raids et de combats, les Américains parviennent à contrôler tout un système de bases aériennes et navales qui oblige les Japonais à reculer.

Gacelle rimée

## "Dies Eire"

"Dies Eire, dies illa": du beau pays qu'il libéra, aujourd'hui, le drapeau de Valera attend le sort qui lui sera.

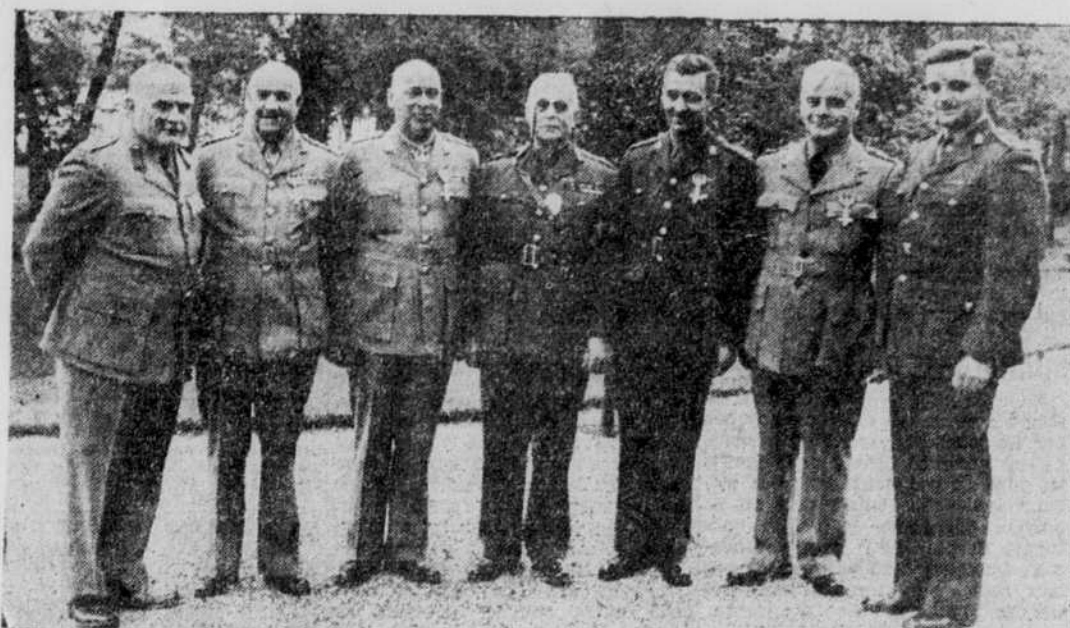
En effet, Pat a pu l'ira pour voter comme il lui plait; fera sa croix à tour de bras, en murmurant "Erin go Bragh!"

Il ne s'agit pas en ce cas de la guerre et de son fracas, mais de dire à qui reviendra des transports le directorat.

Comme on le sait, l'homme d'Etat demande au peuple un résultat, sans patati ni patata, comme sans grève sur le tas.

"Dies Eire, dies illa": le soir, du fond de la villa, saura monsieur de Valera si c'est lui qui dévalera.

Le rimailler.



**LA CROIX DE L'EMPIRE** : Quatre officiers de l'armée de notre région militaire reçoivent hier, à Spencerwood, des mains du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le major-général Sir EUGENE FISKE, la croix de l'Ordre de l'Empire en hommage pour les précieux services qu'ils ont rendus à leur pays. L'officier de la société québécoise assistait à cette cérémonie. On voit (de gauche à droite), le brigadier EDMOND BLAIS M.C., commandant de la région militaire No 5; le lt-col. R. SAMSON, O. R.E., commandant des troupes en service dans la région du Lac-St-Jean; le lt-col. CHARLES DUFOUR, M.B.E., directeur de l'entraînement militaire au camp A-13 de Valcartier qui commande le colonel P.-E. POIRIER, M.M.; Sir EUGENE FISKE; le major C.-E. GERNAY, M.B.E., assistant quartier-maître général aux quartiers généraux de la région militaire No 5; le capitaine S. METHOT, M.B.E., assistant du major GERNAY et le major PAUL TRIQUET, Croix Victoria et Chevalier de la Légion d'Honneur qui assistait aussi à la cérémonie.

## Nos aviateurs en Angleterre

Quelque part en Angleterre, le 30. — Par Charles Milville-Deschamps. — Le major Paul Triquet, Croix Victoria, autre héros du glorieux Royal 22e Régiment, qui s'est illustré à Casa Berardi, n'est pas inconnu chez les aviateurs canadiens-français en Grande-Bretagne. Tous sont fiers de lui et en parlent avec beaucoup de joie. A une station de chasseurs du Corps d'Aviation royal canadien, les notes ont affiché une superbe photo du héros dans leur dortoir. "Triquet est une inspiration pour nous qui sommes ici", disait l'autre jour l'aviateur-chef Lucien Laporte, 1258, rue Belchasse, Montréal.

L'aviateur-chef Armand Robichaud, de Cabano, est heureux de dire à ses compagnons qu'il connaît très bien le héros canadien-français puisqu'il demeure voisin de chez lui à Cabano. "Il y a du bon monde chez nous", dit Robichaud, avec un sourire.

"Cabano est heureux de compter parmi ses concitoyens un homme comme le major Triquet", ajoute Robichaud, "et le pourrais vous lire des lettres de mes parents qui débordent d'enthousiasme et de joie."

Une vingtaine d'aviateurs, tous membres d'équipes au sol, ne manquent pas de jeter un regard sur la photo de Triquet lorsque le travail est dur et que les ordres réclament des heures supplémentaires.

"Pourquoi hésitez-vous à donner le meilleur rendement possible", dit l'aviateur-chef Albert Lavalée, 4405, rue Fabre, Montréal, "lorsque des militaires comme Triquet n'hésitent pas une seconde à risquer leur vie."

A la balle-molle: "Les Flying Frenchmen" sont merveilleux. Franchement, nous ne pouvons pas former une équipe pour les battre au jeu de la balle-molle, nous a confié l'adjudant d'une station de chasseurs en parlant d'aviateurs canadiens-français qui sont devenus la terreur des joueurs de balle-molle des alentours. On a fait la meilleure sélection, un jour, pour leur faire mordre la poussière. Mais, après une couple de manches, les notes avaient pris le dessus et s'acheminaient joyeusement vers la victoire.

Cette équipe de balle-molle a rencontré d'autres clubs de l'Aviation et de l'armée cantonnés dans le même arondissement. Des aviateurs américains se sont joints au groupe des adversaires, mais, au cours du résultat, ne fut défavorable aux notes qui se renvoyaient la balle avec une dextérité épatante.

Le lanceur-étouffé est l'aviateur-chef Marcel Lafleur, de Wrightville, Hull. Ses coéquipiers ne tarissent point d'éloges à son endroit. Le receveur est l'aviateur-chef Romaine Lacroix, 1609, rue Maisonneuve, Montréal; 1er but, René Lanthier, 96, rue St-Henri, Hull; 2e but, Geo. Roland, St-Lambert, Montréal; 3e but, Paul Leduc, 1852, rue Desjardins, Montréal; 3e but, Reynald Roy, 112, St. rue, Limoulou, Québec. Les autres joueurs sont: l'aviateur-chef René Lamarre, 3851, rue Wellington, Verdun, l'aviateur de seconde classe Lionel Vincent, de St-Alexis des Monts, l'aviateur-chef Gérard Raté, 2228, rue Hampton, Montréal, et l'aviateur-chef Edgar St-Louis, 394, King Edward, Ottawa.

PLUS DE 7 MILLIONS DE BOITES ONT ÉTÉ VENDUES L'AN DERNIER

**SWEET CAPORAL**  
TABAC A CIGARETTES

Le favori des amateurs de rouleuses

## Il démissionne

M. A.-H. Légaré, ancien président du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, qui était en charge du rationnement à la Commission des prix à Québec, vient de donner sa démission. M. Légaré s'occupe d'assurances et ses nouvelles fonctions le forcent à quitter la Commission des prix.

## Un Lévisien est blessé

M. et madame Albert Royer, demeurant à 22, rue Foisy, à Lévis, viennent d'apprendre que leur fils, le soldat Henri Royer, a été blessé au combat.

La nouvelle leur est parvenue dans un télégramme des quartiers



général de la Défense nationale à Ottawa. Le télégramme, qui annonce que le soldat Royer a été blessé le 23 mai courant, soit mardi dernier, ajoute que l'on ne connaît pas encore la nature de sa blessure.

Henri Royer est âgé de 26 ans. Enrôlé au tout début de la guerre, il a fait du service au Canada avant de passer outre-mer il y a environ trois mois. Outre son père et sa mère, M. et madame Albert Royer, il a encore un frère, Maurice, et une sœur, mademoiselle Irène Royer.

## Mort tragique d'une religieuse

Rimouski, 29 (D. N. C.) — Une religieuse, sœur Ste-Agnès, du monastère des Ursulines de Rimouski est morte tragiquement, ces jours derniers, en tombant du toit plat d'une aile du monastère alors qu'elle était à secouer, à l'extérieur du remblai qui entoure le toit, la vadrouille avec laquelle elle travaillait. On présume qu'elle a pu avoir le vertige et trébucher dans le vide ou succomber à une syncope. Le Dr Morissette et l'aumônier mandés en toute hâte ne purent constater la mort. L'infortunée religieuse avait la tête broyée et plusieurs membres fracturés. Née R. Isabelle et originaire de Bic, sœur Ste-Agnès était âgée de 43 ans et religieuse depuis 15 ans.

## LA CONSTIPATION

Alanguit souvent les GENS de plus de 40

Notre organisme est comme un moteur. Il faut le maintenir propre, en bon état, sinon il reste en panne. Vous le maintenez en bon état en prenant des BILE BEANS.

Les BILE BEANS constituent une façon agréable de nettoyer un organisme obstrué par les déchets alimentaires toxiques et de stimuler la sécrétion quotidienne de bile. Par le fait.

Paquet de 10 extraits purs de légumes, les BILE BEANS agissent au doublement et efficacement sur la bile du foie, l'estomac et les reins qu'on les a dénommés "le Remède qui Réveille la Nature".

Pour des détails, demandez le BILE BEANS à votre pharmacien ou à votre médecin. Ils vous expliqueront comment les BILE BEANS agissent et comment les prendre.

Plus de 7 millions de boîtes ont été vendues l'an dernier.

**BILE BEANS**

PLUS DE 7 MILLIONS DE BOÎTES ONT ÉTÉ VENDUES L'AN DERNIER

**SWEET CAPORAL**  
TABAC A CIGARETTES

Le favori des amateurs de rouleuses

## Eloge des aviateurs canadiens par un journaliste anglais

Londres, 30 mai (Par Maurice Desjardins, de la Presse Canadienne) — La presse de Londres vient de publier un beau témoignage sur le travail des Canadiens dans la guerre des airs.

Les éloges aux aviateurs canadiens font partie d'un article signé James Stuart dans le "Standard". Dans cet article, Stuart, correspondant d'aviation de ce journal, suggère que l'appellation Royal Air Force devienne Royal Imperial Air Force (R.I.A.F.).

"La plupart des gens, écrit Stuart, savent que la guerre des airs est faite par la Royal Air Force et la United States Air Forces. On dit Royal Air Force, oubliant les corps d'aviation des Dominions, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Sud-Afrique et l'Inde."

Lorsque la B.B.C. annonce que des avions du Bomber Command ont fait un raid sur une ville de l'Allemagne, par exemple, le citoyen britannique est porté à penser que ce raid a été fait par des Anglais, des Français, des Irlandais et des Gallois.

"C'est tout à fait inexact, ajoute Stuart. Ont participé au raid, des Canadiens, des Australiens, des Néozélandais, des Rhodésiens, des Sud-Africains, des sujets britanniques d'ascendance polonaise, tchèque, norvégienne, et même allemande. Et ne l'oublions pas, de nombreux Canadiens français, notamment ceux de l'escadrille Alouette."

Dans le Bomber Command, un groupe entier, comprenant des centaines de quadrimoteurs et de bi-moteurs, fait partie du corps d'aviation Royal Canadian. L'un d'eux, le bombardier de ce groupe, ont laissé tomber plus de 13,000 tonnes d'explosifs sur le territoire ennemi, presque deux fois le volume de toutes les bombes échappées par la Luftwaffe durant le blitz londonien.

Au cours de récentes attaques sur les cibles ferroviaires de la France, les avions du Bomber Command ont fait la guerre de 1914. Attaché à la Royal Air Force depuis le début du présent conflit, il avait passé plusieurs mois à Ottawa en 1942. Durant son séjour au Canada il avait épousé Mile Fernande Rainville qui demeure à Québec avec son fils, Peter-Gerald MacDonald.

En quittant le Canada au début de 1943, M. MacDonald était retourné en Angleterre et il avait été envoyé ensuite aux Indes. Sa mère, ses deux sœurs et son frère demeurent à Londres.

## Remerciements au "Soleil"

Nous accusons réception de la lettre suivante:

Lévis, le 25 mai 1944  
Le Chef des nouvelles, "Le Soleil", Québec.

Monsieur, Les officiers et les membres de la Chambre de Commerce des jeunes de Lévis désirent vous remercier bien sincèrement pour votre précieux concours qui a permis de faire un succès du dernier Congrès régional des Chambres de Commerce des jeunes de la Région Québec-Nord du Fleuve.

Nous vous en sommes profondément reconnaissants et nous vous prions de croire en notre franche collaboration.

Vos tout dévoués,  
La Chambre de Commerce de Lévis — Section Junior par Léonard Roy, sec.

On prend souvent pour un homme éclairé ce qui n'est au fond qu'un illuminé.

## Le cercle Hélène Boullé

A l'occasion du décès de madame Marcelin Pettigrew, les membres du cercle Hélène Boullé de l'Ordre des Filles d'Isabelle sont priées de se rendre à sa résidence, 194 avenue Boucherville, ce soir, à 8 heures, pour y reciter le chapelet.

## AVIS DIVERS

Histoire régionale: — Séance de la Société d'histoire régionale de Québec, ce soir, à 7 heures 30, à l'Ecole Technique. Conférence du R. P. Joseph-Henri Fournier, O.F.M. Le public est invité.

Ambulance St-Jean: — Réunion de la division Louis Hébert de la brigade ambulancière St-Jean, ce soir, à 8 heures 15, à la salle paroissiale St-Malo, Veterans' Club. — Assemblée régulière des Vétérans-Unis, assemblée No 89 de la Légion Canadienne, ce soir, à 8 heures, à 81-12, rue Christophe-Colomb.

W.V.C. — Exercices militaires, ce soir, à 7 heures 45, à l'Académie de Québec.

ST-JEAN-BAPTISTE: — Dîner hebdomadaire de la société St-Jean-Baptiste, ce soir, à 8 heures 30, à l'Hôtel St-Louis. Conférence de M. Stanislas Germain: "Citoyen du monde".

Légion Canadienne: — Demain soir, à 8 heures, assemblée régulière de la succursale No 13 de la Légion Canadienne, à 111, rue St-Anne. Anciens de St-Raymond: — Assemblée générale de tous les anciens élèves du collège St-Raymond, demain soir, le 31, à 8 heures 30, à l'Académie Commerciale, 2 rue Cook.

Vous le préférerez

**THÉ "SALADA"**

## PUISSANTS APPUIS DE LA PAIX...



AUJOURD'HUI les Canadiens, les Américains et les Anglais font preuve d'une coopération de plus en plus étroite. Nos opérations conjointes se développent sur cinq continents et sur toutes les mers du monde.

Mais plus nous aurons de succès comme compagnons d'armes, plus nous aurons besoin de nous associer dans la paix. La guerre nous a enseigné que notre force complète réside dans la pleine mesure de coopération que le Commonwealth britannique et les Etats-Unis ont réalisée. C'est sur le maintien de cette coopération que nous fondons nos espérances d'une paix juste et durable.

Les Canadiens connaissent si bien les Anglais et les Américains... ils les estiment tellement... qu'ils sont leur "meilleur ami."

La Tour de la Paix du Canada est en vérité le symbole d'un lieu commun de réunion pour l'entente mutuelle... en vue d'une paix durable.

**Calvert**  
Distillers (Canada) Limited  
AMHERSTBURG  
ONTARIO

Dans nos cocurs se trouve le même concept de la liberté!

Il est tout naturel que les Canadiens, les Américains et les Anglais aient le même concept de la liberté, car nous possédons aussi en commun un des premiers défenseurs des libertés pour lesquelles nous luttons aujourd'hui. Calvert est son nom. Un homme d'Etat anglais éclairé et fondateur de colonies près des côtes du Canada et au Maryland. La famille Calvert était bien en avant de son époque en matière politique et de sagesse. En 1638, le fils et successeur de Calvert, maintenant la tradition démocratique de sa famille, imposa une amende de cinq cent livres de tabac à un homme de sa propre religion pour avoir "dénigré" et profané la religion d'un autre. C'est ainsi que fut établie au Nouveau-Monde la liberté d'un homme de pratiquer le culte qui lui plaît.

